JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTIÈME ANNÉE

N° 266

JANVIER-FÉVRIER 1969

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

Editorial 3
Notre Nouveau Président 4
Et voici 1969 4
La vie de l'A.F.A.P., Conseil de l'Ordre 5
Curriculum vitae du Journal 6
Dans les Amicales 6
Dernière Minute 9
Carnet du Journal 9
Questions et réponses 9
Echos du Monde Magique 10
3e Congrès Français de l'Illusion 11
Congrès Tchécoslovaque 14
Il y a cent ans, par Robelly 14
Dans notre courrier 15
Art de la Scène pour un Illusionniste, par Astor 16

ET VOICI DES TRUCS

Gags 18
Cartomagie 19
Mentalisme 20
Soieries 21
Micromagie ..... 22 à 27
Liquides ..... 28 à 29
Nos bons vieux tours 30
Tuyaux et recettes 31
Un carré Magique de Barolet 31
Deux bonnes Histoires, par Robelly 31
Mots croisés, de Rénoff 31
Annonce du cinquantenaire du Journal 32

Notre couverture : **BRAHMA**

éditorial

UN SEUL OBJECTIF...

Vingt années de pratique désintéressée d'un Art, qui n'est à nul autre comparable, m'ont appris une chose... c'est que tout, ou à peu près, n'est qu'illusion dans la vie, sauf l'amitié et le goût de bien faire ce que l'on a justement à faire.

En tout état de cause je placerai, en premier l'amitié, car c'est en faisant partie d'un Club d'Illusionnistes que j'ai appris combien on pouvait s'enrichir sur le plan humain et aussi sur le plan de l'existence quotidienne.

Ces rencontres fréquentes avec des Amis qui parlent une langue commune et qui ont des préoccupations identiques représentent à coup sûr ce qu'il y a de meilleur, car faire ou apprendre des « tours » c'est bien, mais les exécuter dans une ambiance réciproque de sympathie et d'amitié, c'est mieux !

C'est dans cet esprit, je l'ai d'ailleurs évoqué au cours du Banquet de clôture du tout récent « Rendez-vous Magique de Paris » (lequel — je me plais à le dire — fut un succès), que j'ai accepté de prendre le poste lourd et difficile de Président de notre Association.

Ce que je souhaite en effet, et ceci du fond du cœur, c'est d'être pour quelque temps le Capitaine d'une Equipe soudée, homogène... où chacun a son rôle à remplir, des jeunes aux moins jeunes, sans qu'il y ait de polémiques ou de personnalisations.

Qu'ajouter à tout cela si ce n'est que j'ai observé avec beaucoup de satisfaction, au cours des Manifestations qui se sont déroulées tout récemment au « LUTETIA », que beaucoup de « Jeunes » étaient présents et qu'ils ont contribué activement et par leur intérêt et par leur enthousiasme, à la réussite de cette grande Réunion annuelle qu'est devenu et que doit rester le « Rendez-vous Magique » que nous savons.

Puisse 1969 nous apporter la démonstration formelle que nous sommes repartis du bon pied avec comme devise et comme objectif : « En Magie... tous pour un et un pour tous ».

F. COUCKE.

Notre nouveau Président

Fernand COUCKE

Pendant que notre rendez-vous magique de Paris se déroulait avec une ampleur extraordinaire, témoignant de la vitalité de notre association, le nouveau Conseil de l'Ordre s'est réuni. Nos camarades de province y participaient pour la première fois et ils le firent avec une remarquable efficacité.

Nous voulions, en effet, que cette première réunion soit un double témoignage de la participation réelle de toute l'A.F.A.P. à sa gestion, ainsi que de notre volonté d'apaisement à la suite des derniers événements. Nous souhaitions dans ce but confier la Présidence à un collègue de province ; notre ami Coucke a bien voulu accepter cette lourde charge.

Agé de 39 ans, notre nouveau Président possède à la fois la jeunesse et la maturité qui lui permettront d'allier le dynamisme à la pondération ; ces deux qualités ne lui ont-elles pas déjà permis de donner une impulsion nouvelle au « Nord Magic Club ».

Passionné de prestidigitation, notre camarade présente de nombreuses expériences à toutes les réunions auxquelles il assiste ; mais, nos lecteurs doivent s'en douter, puisqu'ils ont déjà pu lire dans ce journal, sous sa signature, la descr.ption de plusieurs tours.

Très au courant professionnellement de tous les problèmes de gestion, notre nouveau Président devra diriger les nombreuses réunions qui seront nécessaires pour résoudre les problèmes que, seul, le nouveau Conseil de l'Ordre pouvait aborder. Nous lui adressons nos vœux les plus sincères de réussite.

M. GAUTHRON.

***

POUR MEMOIRE

Nos lecteurs pourront retrouver la signature de M. Coucke dans le Journal, sous son nom ou sous son pseudonyme de Ferdson :

N° 164 Nouvelle manipulation de boules.
N° 171 La carte choisie passe entre deux ardoises.
N° 175 Une façon originale de faire sortir une carte d'un Jeu.
N° 242 Apparition magique d'une boule dans les plis d'un foulard.

Fernand COUCKE

ET VOICI 1969

Le Président,

Les Membres du Conseil de l'Ordre,

Le Comité de Rédaction du Journal de la Prestidigitation,

présentent à leurs Amis et Lecteurs leurs vœux les plus sincères, à l'occasion de la naissance de la Nouvelle Année.

Certes, en dépit des souhaits que nous présentons, quelques-uns d'entre nous ne pourront échapper à la « Loi Humaine » et souffriront dans leur chair ou dans leurs affections... Qu'ils se rappellent alors l'apaisement que peut leur apporter la Magie « Reine des Arts », cette généreuse Grande Dame qui aime à être courtisée et qui sait bien souvent consoler...

Séance du 21 Octobre 1968

Etaient présents : MM. Gauthron, Serge Bourdin, Causyn, Déchaux, Edernac, Dupard, Ronsin-Schmitt, Unal de Capdenac, Marc Albert.

Excusé : Fitterer.

Cette réunion est la dernière qui rassemble le conseil sortant. La prochaine aura lieu le 27 octobre à 8 h. 50. Elle rassemblera les élus de la région parisienne et de province.

Le Président lit une lettre émanant de Fran-Tou-Pas, de Toulouse, dont copie est envoyée aux nouveaux membres du bureau.

Il est décidé que l'autorité de l'actuel Conseil s'exercera jusqu'à la fin du Congrès de Paris : 27 octobre à minuit.

Sous réserve de l'acceptation par les membres de province : le jury du concours Magicus sera composé de MM. Gauthron, Marcalbert, Ducatillon, Causyn, Mayette, Edernac, Héraud, Vermeyden et Keith-Clark.

Marcalbert signale que 1969 verra le cinquantenaire de la parution du « Journal de la Prestidigitation ». Il est décidé de marquer cette date par une manifestation qui sera mise à l'étude.

La médaille Robert-Houdin sera décernée à Serge pour toute la publicité qu'il sait donner à nos galas et à Métayer en récompense d'une longue et féconde collaboration, surtout au Journal. Il est décidé de déplacer en province un certain nombre de « Concours Magicus ».

Etant données les hausses en perspective concernant le Journal, on envisage une augmentation pour 1969 de la participation « Abonnement ».

Maurice Martel est nommé « Maître Mag.cien ».

On signale une surenchère de débinage dans le numéro de la revue « Lecture pour tous » de septembre 1968. Nous proposons de remettre plus en honneur la formule du serment.

M. Vial passe, avec succès, son examen d'admission.

MM. Binard et Vignier sont admis.

Le Président remercie les membres de l'ancien Conseil de l'Ordre qui ne feront pas partie du nouveau. Des félicitations et remerciements très chaleureux sont adressés, tout particulièrement, à notre ami Déchaux dont le devouement n'a pas de limites. On le trouve toujours sur la brèche pour les travaux les plus effacés, mais les plus efficaces. Nous lui souhaitons vivement un prochain retour parmi nous.

R. DUPARD.

Séance du 27 Octobre 1968

Etaient présents : MM. Gauthron, Bourdin, Causyn, Dupard, Edernac, Maillard, Marcalbert, Ronsin-Schmitt, Unal de Capdenac pour la région parisienne.

MM. Andréï (Nice) — Coucke (Lille) — Fran-Tou-Pas (Toulouse) — Gaillard représentant Cochet (Rennes) — Max Dif (Reims) — Schermann (Metz) — Thévenot (Bourges).

Excusés et représentés : Fitterer (Paris) — Charra (Grenoble).

Assistait à la réunion : Maurice Pierre.

Notre confrère Bricout représentant au Conseil le « Nord Magic Club » a remis sa démission de membre du Conseil pour permettre son remplacement par M. Coucke.

Conformément à l'article 5 des statuts, le Conseil décide de désigner M. Coucke en remplacement de M. Bricout, démissionnaire.

Le Président sortant expose ensuite les avantages qu'il y aurait à élire cette année, un Président non parisien. Ce choix permettrait, en effet, de démontrer à la fois la volonté d'apaisement de tous, à la suite des événements qui ont secoué l'A.F.A.P., et le désir de faire participer effectivement la province aux responsabilités les plus importantes de l'Association.

Le Conseil procède ensuite à la désignation de son Bureau, composé comme suit :

Président : M. Coucke.

Vice-Présidents : MM. Andréï, Edernac, Gauthron.

Secrétaire général : Bourdin.

Secrétaire adjoint : Maillard.

Secrétaire administratif, chargé des admissions : Ronsin-Schmitt.

Trésorier : Fitterer.

Trésorier adjoint : Dupard.

Le Bureau est approuvé à l'unanimité par un vote à bulletin secret.

Le Conseil qui réunit pour la première fois les délégués de province, décide d'adresser à Madame Dhotel une motion d'affectueuse sympathie qui lui serait lue par le Président le soir au banquet en lui remettant une gerbe de fleurs.

Marcalbert rappelle les augmentations que nous devons subir pour le *Journal de la Prestidigitation*. Le Conseil décide de relever le prix de l'abonnement, ce qui porterait pour nos sociétaires le total « Abonnement + Cotisation » à 40 Francs.

Edernac signale qu'aujourd'hui, les manifestations artistiques qui entourent le « Magicus » ont pris une ampleur telle qu'il convient de les grouper sous le nom de « Congrès Magique français » dont le « Magicus » ne serait qu'un des éléments. Ce qui correspondrait mieux d'ailleurs à ce qui se fait à l'étranger. De plus, en tant que Congrès il serait logique de le situer quelquefois en province. Il est décidé, à titre d'essai, de l'or-

ganiser alternativement une année à Paris et une année en province.

Il est envisagé de faire un congrès en province en 1969 (ville restant à déterminer) ainsi que d'assurer — vraisemblablement à Reims — des festivités destinées à marquer le cinquantième anniversaire du *Journal de la Prestidigitation*.

Notre nouveau Président remercie nos collègues de leur confiance, leur promet de faire tout son possible pour être présent à toutes les réunions du Bureau. En notre nom à tous il félicite Gauthron pour avoir exercé la présidence d'une façon aussi efficace que délicate à l'occasion des difficultés que nous avons rencontrées ces derniers mois et nous souhaitons tous maintenant que l'A.F.A.P. prenne un nouvel essor. D'ailleurs le groupe de Paris animé par « Maurice Pierre » vient de prendre un départ très prometteur.

R. DUPARD.

Curriculum Vitae du journal

Des bibliophiles nous ayant demandé des précisions sur les époques de parution du Journal de la Prestidigitation, nous leur donnons les indications suivantes :

Le Journal est paru de 1905 (date de sa fondation) jusqu'en 1914, soit 39 numéros et 22 suppléments.

Interrompu du fait de la guerre, il est reparu de 1928 à 1942, soit 82 numéros.

Au cours de la dernière guerre, il n'a pû paraître (tout au moins à partir de 1942).

Il est ressorti en 1945 et jusqu'à décembre 1968 nous avons pû compter 144 numéros.

En résumé, le présent numéro étant le 266e, 265 journaux ont parus depuis la fondation jusqu'à la fin de 1968, ce à quoi il faut ajouter 22 suppléments et 12 lettres circulaires, pour former une collection complète.

D'autre part, notre publication devant entrer, en 1969, dans sa 50e année de *parution*, nous avons tenu à fêter ce cinquantenaire au cours de la présente année.

A GRENOBLE

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 9 OCTOBRE 1968

Cette réunion eut lieu chez M. Souweine. De nombreuses personnes y assistaient. Nous avons regretté l'absence de MM. Pouleau et Cazier-Charpentier.

Rochette, de retour à l'Amicale, ouvrit la soirée avec un numéro de lecture de pensée, et la boule volante « Belle de nuit ».

Blacher, nous présenta avec brio différents tours de cartes.

Haster : Deux cartes choisies se retrouvent dans deux paquets différents. Transmission de pensée avec enveloppe.

Dan Phylton : Dédoublement d'un foulard. Les foulards sympathiques. Les disques de couleurs.

Charra et Souweine : Brillant numéro de transmission de pensée avec cartes.

Rigal Junior : Exécuta trois tours de cartes avec beaucoup d'adresse malgré son jeune âge.

Rigal : Les anneaux olympiques. Disparition d'une pièce de monnaie à l'aide d'une boîte d'allumettes.

Charton : Disparition et apparition au foulard d'une pièce marquée.

Charra : Termina la soirée avec la cigarette coupée et réparée. Tours de cartes avec magnétophone. La boîte au dé. Et quelques nouveaux tours de cartes.

De nombreux autres tours de cartes furent présentés par les magiciens présents et c'est vers 1 h. 15 du matin que les magiciens prirent rendez-vous pour la prochaine réunion qui aura lieu le 11 décembre 1968 chez M. le Docteur Fayolla.

DAN PHYLTON.

A LILLE

Nord-Magic-Club

REUNION DU 18 JUIN 1968

Etaient présents : MM. G. Bricout, M. Bury, A. Chevalier, F. Coucke, D. Dourlens, P. Moré, E. Andrés, A. Van Loot.

La séance fut ouverte, comme à l'accoutumée par le Président qui évoqua les problèmes affectifs et pratiques posés par les difficultés que rencontre depuis quelque temps l'A.F.A.P.

Avant la partie démonstrative habituelle, il nous fut donné de juger de la qualité des démonstrations d'un candidat, M. Hennion (Salim Aladini) passant son examen d'entrée.

Après un échange — assez long — d'impressions et de points de vue entre les Membres présents, il fut décidé d'accepter M. Hennion comme « observateur » pour une période d'un an, dans l'espoir que nous avons tous de le voir admis définitivement en juin 1969.

Il nous fut donné ensuite d'applaudir une partie démonstrative très intéressante.

Cette excellente soirée se termina très tard. Il y a lieu d'ajouter que nous tenons à remercier notre vice-Président, M. Chevalier qui, malgré des ennuis physiques évidents, autant que douloureux, tint malgré tout à assister à notre réunion de pré-vacances.

A LIMOGES

Cercle Robert-Houdin du Limousin

REUNION DU 28 SEPTEMBRE 1968

Une nouvelle fois, cette réunion s'est tenue à « La Roseraie », chez notre vice-président Marc Erras. Alain Marsat souhaiterait que la description des tours présentés soit beaucoup plus détaillée dans les

procès-verbaux. Cela semble difficilement conciliable avec les impératifs de la rédaction du journal demandant un condensé des comptes rendus. Cependant, les tours présentant un intérêt certain pourront être reproduits dans la partie technique du journal.

M. Villelégier, de Mortemart, est admis au Cercle après lecture de la correspondance échangée avec notre président. Suite à cette admission, un débat s'établit concernant les conditions d'admission et il est décidé que les candidats seront soumis à un examen comportant au moins trois tours à leur choix, à la suite duquel ils pourront soit être admis immédiatement ou ajournés à un an.

Le programme officieux du Congrès de l'A.F.A.P. est ensuite étudié. Aldo, Peter Wilsonn et Samuel Ladrone accompagneront notre président à Paris. De Brocca nous fait part de son prochain mariage et des félicitations et des vœux de bonheur lui sont adressés.

Au cours de la partie démonstrative, se sont produits : Alain Marsat, Max Dif, De Brocca, Aldo et Marc Erras.

Le Secrétaire,
ALDO.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 22 OCTOBRE 1968

M. Poulleau préside encore, ce mois-ci, la séance en l'absence du Président Letellier, toujours souffrant.

Deux nouveaux candidats sont admis dans l'Amicale après avoir subi leur examen de passage, ce sont MM. Stein et Petit.

Séraphin présente une de ses dernières nouveautés de son rayon de mentalisme avec une boîte spirite fort ingénieuse.

Eric Robin exécute : « 45 tours » publié dans la rubrique du Concours du « Magicien » du mois d'octobre. Il termine par quelques idées à développer sur les « boules-éponges ».

Poulleau (Diavol) présente une routine mentale personnelle : « Clairvoyance et intuition » qui consiste à prédire deux cartes qui ont été enfermées dans une enveloppe ; il montre ensuite le *test* de la divination d'un mot choisi dans un dictionnaire.

Jean Régil termine la partie démonstrative avec deux tours de Slydini : « Les boules de papier dans le chapeau » et une version des pièces qui traversent la table.

Le Secrétaire,
HIVALDO.

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 7 OCTOBRE 1968

Membres présents : Dugour, Méphisto, Damao, Clodix et Madame, Doryan, Charly, Max Tagel, Vitali, Sergix, Dalriss, Pierre Albert, Géo Georges, Max Hendrick et Madame, Espitalier, Boléro, André Robert, Mickelis.

Partie administrative :

Méphisto — Dalriss — Géo Georges et Mickélis font le compte rendu des entretiens que Dalriss a eus avec le Casino d'Aix pour le gala de la rencontre interfiliales en avril 1969. Projet adopté. Mickélis demande qu'une aide soit apportée à Madame Tolaini, de Marseille, veuve d'un membre de l'A.F.A.P. récemment décédé, par l'achat du matériel de feu son époux. D'accord à l'unanimité. Soirée amicale magique décidée pour le samedi 21 octobre.

Partie démonstrative :

André Robert exécute 2 tours de cartes parus dans le journal. Le nombre de points de deux cartes choisies sont devinés par le presti.

Dalriss. Triple prédiction. 3 jeux à tarots rouges, bleu et vert, 3 crayons à bille rouge, bleu, vert. Première prédiction au crayon rouge de la carte choisie par le premier spectateur dans jeu rouge. Les deux autres en font de même avec les jeux verts et bleus. Il s'avère que les 3 prédictions écrites sont exactes. Elles sont basées sur le système de décalage. Il y a une carte forcée (jeu rouge), un jeu (vert) en chapelet et un jeu (bleu) radio. La bille des crayons bic ne correspond pas à la couleur du sylo, ce qui permet d'écrire avec un stylo en apparence rouge une prédiction en vert si le jeu suivant est le vert, etc..

Le Secrétaire,
MICKELIS.

A METZ

Cercle Robert-Houdin de Lorraine

REUNIONS DES 29 JUIN ET 21 SEPTEMBRE 1968

Après quelques mois d'inactivité, due à l'évasion estivale, les membres du « C.R.H.L. » se sont réunis à Nancy et à Metz les 29 juin et 21 septembre 1968 pour mettre au point, sur l'initiative de notre collègue Solanis, leur prochain spectacle de magie qui aura lieu au Théâtre Municipal d'Epinal, le 9 novembre 1968.

Nous remercions sincèrement ce dévoué confrère, qui a exprimé le désir de se voir confier l'organisation de ce spectacle, ainsi que les nombreux artistes qui ont, dès à présent, offert spontanément leur concours.

Etaient présent, Salle du Foyer St-Nicolas à Nancy :

Palai — Schermann — André — Vigezzi et Madame — Solanis — Silhol — Brialix — Rosin — Guilleux et Philippe.

La partie démonstrative débute ensuite avec :

Silhol : Production de fleurs et la main transpercée. En ce qui concerne cette dernière expérience, une astucieuse suggestion, faite par notre collègue Brialix, permet d'éliminer le fake et, dans ces conditions, le matériel peut être remis entre les mains du public.

Rosin et André : Tours de pièces, de boules et manipulations diverses.

Schermann : Présentation originale d'une expérience de divination (cadre aux cartes).

Guilleux : Tours de cartes et manipulations diverses.

Nous nous séparons vers 18 h. et fixons la date de notre prochaine réunion qui aura lieu à Metz le 21 septembre 1968.

***

Etaient présents, au Centre Culturel de Metz-Queuleu :

De Mitry — Mellinger — Solanis — Guilleux — André — Rosin — Brialix — Silhol — Schermann — Liéard et Philippe.

Après avoir remercié notre Président d'honneur, M. de Mitry, d'être venu parmi nous et souhaité la bienvenue à M. Liénard qui assistait, pour la première fois, à nos réunions, la parole est ensuite passée au Trésorier André qui dresse le bilan financier (et positif) de l'année qui se termine.

La partie démonstrative débute aussitôt avec :

Mellinger : qui nous présente une belle expérience de divination aux cartes, avec un dialogue original enregistré, au préalable, sur bande magnétique.

Silhol : présentation et explication d'une expérience « les 4 bouts ».

De Mitry et Guilleux : suggestions intéressantes et pratiques pour une expérience réalisable avec des disques. Tours de cartes divers.

Notre prochain gala ayant été définitivement fixé au 9 novembre 1968, une réunion préparatoire aura lieu à cette date, à partir de 17 h., au Théâtre Municipal d'Epinal.

La séance est levée à 18 h. et, avant de se séparer, un apéritif d'honneur (bière et jus de fruit), réunit les participants dans une ambiance particulièrement sympatique.

Le Secrétaire,

PHILIPPE.

A NICE

Amicale Robert-Houdin

Le Journal *Nice-Matin*, du 8 novembre dernier, publie la photographie d'une partie des membres de l'Amicale Robert-Houdin de cette ville, lors d'une de ses réunions à « l'Antre Magique », chez notre ami Andréï.

Cette réunion autour d'un magnifique gâteau reposant, allégoriquement sur des cartes et des dés à jouer, et couronné du classique petit lapin sortant d'un haut-de-forme (accompagné de champagne, comme il se doit), avait pour mission de fêter 4 membres de cette amicale, lauréats du dernier Concours Magicus, dont nous donnons les détails d'autre part.

AMICALE DE NICE

De gauche à droite (debout) : Corradi, Moroni, Caléo, Dr Benaiche, Andréi, Tramier, Mamich, Mme Betty Berkel, Mme Andréi, Bruno, Odips, Mme Chubot, Trèves, Leperrier, Célerier, Royer, Bresis, Guiraud. — Accroupis : Corradi, Tillac, Barthe, Livadaris, Beninati.

A NIMES

Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

REUNION DU 18 OCTOBRE 1968

Etaient présents : MM. Thérond, Antoine, Cambet père, Cambet fils, Masson, Mouret, Vaillat.

Absents non excusés : MM. Giner et Nogier.

En outre, assistaient à notre réunion :

MM. Comte, Durif et Gilles au titre d'invités.

Notre Cercle recevait notre collègue Majax, accompagné de Frank-Alain, qui, tous deux, étaient en représentation dans un Cabaret proche de Nîmes.

Le Président ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous et en remerciant nos deux collègues d'avoir bien voulu honorer de leur présence la réunion de notre Cercle. Il raconte ensuite une petite... histoire diversement appréciée par nos membres ! Pour changer l'ambiance, notre Président nous présente l'*Annuaire des Magiciens*, exemplaire reçu de la veille.

Après un rapide examen, nous nous déclarons très satisfaits de l'ouvrage de notre collègue, Serge Bourdin.

Mouret et Cambet nous ont présenté, l'un, une production de boules à l'éventail aux cartes, l'autre, un bonneteau avec faces des cartes visibles. Deux expériences très appréciées.

Ensuite, *Majax* avec son talent bien connu nous a littéralement émerveillés avec des tours de cartes et des tours de pièces dont l'énumération ici serait trop longue. *Frank-Alain* a saisi plusieurs fois l'occasion de faire état de ses capacités.

En bref, une fort belle soirée terminée par un toast porté, d'une part, aux succès de nos collègues et, d'autre part, à la prospérité du Cercle et de notre chère A.F.A.P. Nos coupes étaient remplies de l'excellent *vin de la magie* offert par notre Président.

Une brève partie administrative clôtura cette réunion sitôt après le départ de nos invités et de nos deux collègues professionnels.

Une soirée dont on se souviendra avec plaisir.

Le Secrétaire,

(par intérim).

Club des Magiciens de la Haute-Savoie

REUNION DU 19 OCTOBRE 1968

Présents : Président Giner, Franck Marc, Rob Suvac, Mauriceau, Spitz.

Absents : Jo Mich, Rony, Satignus, Derembje.

Après un bref exposé du Président Giner, sur l'activité du club, Rob Suvac remet sa démission de secrétaire, ses activités professionnelles ne lui permettant plus d'assurer ses fonctions.

C'est Mauriceau qui est nommé Secrétaire.

Ensuite, le Trésorier Franck Marc fait le compte rendu des finances qui s'avèrent saines et bien gérées.

Sur proposition d'un des membres, l'assemblée admet le principe d'un bal des magiciens pour le printemps prochain en se réservant le droit d'examiner les conditions d'organisation de ce bal. Puis, on envisage de présenter le gala de l'illusion et du mystère à Annemasse au mois de mars 1969.

Cette réunion qui fut plus administrative que démonstrative s'acheva dans l'ambiance d'une franche amitié où chacun s'évertua à donner le meilleur de lui-même pour que vive et prospère le club cher au Président Giner.

Saint-Guergues-lesVoirons.

Le Secrétaire.

DERNIERE MINUTE

Notre sympathique Rédacteur en Chef, Jacques Causyn, a dû rentrer en clinique à la suite d'une chute nécessitant une opération du genou qui le tiendra immobilisé pendant un certain temps.

Ses Amis, et le Comité de rédaction lui souhaitent un prompt rétablissement.

CARNET DU JOURNAL

NECROLOGIE

Nous apprenons avec une grande tristesse le décès de notre ami Roger Lambelet, dit Regor, survenu le 13 novembre à Neuchâtel (Suisse), dans sa 74e année.

Lambelet était ingénieur ; il avait inventé et construit de nombreux appareils de prestidigitation fonctionnant électroniquement, notamment une bougie qui s'allume et s'éteint à distance ; une carte choisie qui apparaît entre deux plaques de verre et dernièrement un coffret de cristal dans lequel les pièces tombaient mystérieusement par télécommande.

Il l'avait présenté au Congrès de Baden-Baden en 1967.

Ami du regretté Borosko, ils se complétaient tous les deux dans la réalisation des mêmes effets, Borosko avec une solution de mécanique horlogère et Regor par l'électronique.

A Madame Lambelet et à sa famille, nous adressons nos condoléances attristées.

G. P.

∴

Nous apprenons le décès de Madame Rançon, fille de notre ami Armand Warneys, arrachée à l'affection des siens à l'âge de 46 ans.

Que notre ami Warneys et sa famille trouvent ici l'expression de nos bien vives condoléances.

∴

On nous informe du décès de notre très ancien camarade Lucien Roeser, dit Max Boris, Maître-Magicien, décédé subitement, à l'âge de 62 ans, le 6 octobre 1968.

Il avait été lauréat du Concours Magicus : Prix de perfectionnement en 1945, prix d'invention et Hors Concours en 1946.

Nous prions sa famille d'accepter nos bien sincères condoléances.

DISTINCTION

Notre excellent ami, le Docteur de Cazeneuve, Médecin O.R.L. honoraire, vient d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur, à 94 ans.

Tout vient à point à qui sait attendre, puisqu'il vient de recevoir également... sa carte de combattant !

Rappelons que le Docteur Cazeneuve, qui habite à Boulogne-sur-Mer, s'est toujours dévoué aux œuvres dont il était Président *ou membre très actif* et qu'il a exercé des fonctions importantes au sein de divers Groupements et Associations.

Il fit, durant la dernière guerre, partie de la Résistance Boulonnaise et dû souvent, dans des conditions difficiles, opérer clandestinement des grands malades de la résistance.

Toutes nos félicitations et toute notre admiration vont à notre ami, qui est, sans doute, le doyen des anciens combattants et des Docteurs, membres de notre Association, et qui reste toujours très attaché à l'A.F.A.P. et à notre art.

QUESTIONS ET REPONSES

Dans le n° 252 de notre Journal nous avions proposé une rubrique destinée à combler une lacune dans les relations de nos collègues entre eux, concernant la recherche d'un renseignement, d'une explication d'un truc, échange d'idées, etc...

Nous avons l'intention de reprendre ce courrier. A nos amis chercheurs et curieux, de l'animer et de lui donner toute l'ampleur qu'il mérite.

Nous publierons dans notre prochain numéro les questions qui nous auront été posées et, par la suite, les réponses que nous feront parvenir nos correspondants (de façon aussi brèves que précises).

Prière de rappeler le numéro d'ordre de la question posée.

Echos du Monde MAGIQUE

∴

Peter Schuster-Fabian donne les informations suivantes dans la revue « Magie » :

— D'après les journaux américains, le délégué du Nord-Vietnam aux pourparlers de Paix avec les U.S.A., Xuan Thuy, serait un ancien magicien. Sa tournée magique était surtout un paravent pour la propagande communiste.

— Piet Forton, le magicien Bâlois bien connu, a tenu pendant une semaine un séminaire de Micromagie dans un château magique situé dans les Alpes suisses. Nous attendons des renseignements complémentaires pour connaître l'adresse de ce fameux château magique.

— Klingsor a fait en septembre une tournée au Japon avec son nouveau numéro : « Spectacle surprise mondial ».

A son retour en Europe, il s'est rendu acquéreur du matériel du magicien Cortini, décédé il y a quelques années.

— Le livre de notre confrère Michel Seldow, dont la traduction a paru en Allemagne sous le titre « L'art de scier une femme en deux » vient d'être édité en Italie et en Espagne.

— Après l'intéressant ouvrage « Marconick original magic » qui avait été édité simultanément en trois langues, on nous annonce un nouveau Marconick magic n° 2 sous la forme d'un livre de poche. Il contient 21 tours et 50 photos ou dessins.

Cette édition est pour le moment en anglais, son prix approximatif est de 20 F. On peut se le procurer directement chez l'auteur : Marconick, Wamberg 23 à Amsterdam-Z (Hollande).

En souvenir de Borosko

Nous rappelons à nos lecteurs que notre confrère Cl. A. Bercantal de Lausanne, a organisé une collecte en vue de perpétuer le souvenir du prestigieux Magicien-Inventeur Borosko, décédé en octobre 1967, par une stèle surmontée de son buste qui serait érigée sur sa tombe.

Les Magiciens qui ont connu cet artiste que l'on avait surnommé le Robert-Houdin Suisse auront à cœur de participer, ne serait-ce que modestement à cet hommage posthume. Adressez votre don par mandat international ou chèque postal, à la Banque Populaire Suisse à Lausanne (C.C.P. 10.300) avec mention « Monument Borosko ».

*
* *

Notre ami Jean de Merry, Maître-Magicien de Genève, nous informe qu'un grand gala, auquel participaient de nombreux membres de l'A.F.A.P., a eu lieu, lors de la quinzaine commerciale d'Annecy.

Sous le « Super Chapiteau de Vedettes » se sont produits avec un très gros succès :

Robert Danau, manipulations de cigarettes et boules.

Les Andreals et leurs sensationnelles grandes illusions.

Ali Bongo dans son innénarrable numéro comique.

Line et Jean Garance, foulards et colombes.

Gérard Majax et son numéro original de pickpocket.

Ily-Ko, la magie et la musique.

Jean de Merry et ses poupées Jacky et Jerry.

Pour vos dîners de prestige

Le n° 262 du « Journal de la Prestidigitation » nous a fait connaître que, sous le titre ci-dessus, l'on avait pu lire dans « Marie-Claire » que « Les Baladins du crépuscule » peuvent fournir un prestidigitateur pour 60 F les trois quarts d'heure.

Nous pensons qu'il est utile de prévenir les gens qui n'ont pas encore l'expérience du travail professionnel, avec les charges qu'il comporte, que cette information, faisant état d'un cachet si minime, n'a pas été publiée comme un exemple à suivre.

Un artiste professionnel qui veut dignement vivre de son travail demande pour les séances chez des particuliers une rétribution minimum de 250 F. Ce tarif d'honoraires a été publié plusieurs fois dans la presse et dans le « Guide Julliard de Paris ».

Les membres de l'A.F.A.P., même s'ils sont amateurs, donc même s'ils n'ont pas besoin de la prestidigitation pour vivre, se feront un devoir, par solidarité et pour le standing de leur art, de ne pas descendre au-dessous de ce minimum.

MYSTAG.

*
* *

Dans le *Dauphiné Libéré* du 5 septembre 1968, nous sommes heureux de relever un article, en grande partie consacré à notre excellent camarade Gil Roland, et très élogieux pour ce grand artiste, qui a remporté son habituel succès au *Mavim's* de Genève.

Une amusante photographie illustre cet article.

Félicitations à l'auteur de la très intéressante, très utile et... très copieuse brochure « Introduction à la vie d'artiste », qui est un petit chef-d'œuvre éducatif, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler et dont le tirage est maintenant, hélas ! épuisé.

Le Troisième Congrès Français de l'Illusion et le Concours Magicus des 25, 26, 27 octobre 1968

Après l'avalanche de Concours, Congrès et Festivals, plus ou moins Internationaux qui ont déferlé sur la France, ces derniers temps, l'A.F.A.P. a crû bon de préciser que le « Magicus » 1968, était devenu le « Troisième Congrès Français de l'Illusion », dont il faisait partie et ainsi qu'il en sera les prochaines années.

Ce Congrès a eu, cette année, une ampleur et un succès exceptionnels, de par le nombre et la qualité des participants et la valeur des artistes qui s'y sont produits. Et c'est bien grâce au très gros travail fourni par notre ami Edernac et sa charmante épouse et aussi aux efforts de tout le Comité des fêtes.

Comité de réception
Mme Maurice Pierre
Mme Edernac
et 3 Hotesses

Hylarouf

Une table de Micromagie
Présentateur Merlin

Félix

Marilys
et sa tortue

Réception le vendredi soir : soirée traditionnelle de « retrouvailles » dans une atmosphère des plus amicales, et spectacle intime, animé par Hylarouf, avec Illu-Cower, Félix, Mister E. Alias Professeur Duployen), Gentilhomme, Marilys et sa tortue Caroline, dans un numéro, très remarqué, de ventriloque et le concours exceptionnel de James Hodges.

La soirée s'est terminée par des démonstrations de micromagie et de tours de cartes, par petites tables, entre Magiciens.

Samedi matin, conférence d'Anverdi, démonstrations, techniques personnelles et présentations de trucs de liquides. Très intéressante conférence qui servira de base à de nombreuses nouveautés, pour les magiciens qui ont eu la chance d'y assister. Merlin qui assurait la traduction, a d'ailleurs, lui-même, déjà présenté des applications personnelles de ces procédés.

Signature de l'annuaire des Magiciens
Van Albert, Mme Bourdin,
Serge Bourdin, Serge, Barbier

Mac Fink

Une table de jeunes
en micromagie

Carlos Corba

Anverdi

L'**après-midi** : exposé de Keith Clark sur l'historique, la présentation et la psychologie de l'illusionnisme.

Cette conférence d'un niveau élevé, sur un sujet difficile a passionné les auditeurs présents, et nous a fait mieux connaître la personnalité de ce très grand artiste et écrivain de la Magie contemporaine.

Les Magiciens français ont eu ensuite la chance, grâce à l'ama-

Zagora

Van Boolen

Samson

Sitta

Véronica et Xavier Morris

Brahma

Valérie

bilité de Henk Vermeyden, d'apprécier les deux très beaux films de Fred Kaps et Max Mindlin consacrés aux cartes et à la micromagie.

Le Gala du **samedi soir** « Les plus Grands Illusionnistes du Monde » au Théâtre des Champs-Elysées a pleinement justifié son titre.

Zagorra, lévitation sur sabres, tête aux couteaux, cabine aux sabres et femme changée en panthère. Très élégante présentation orientale et numéro très « enlevé ».

Mac Fink dans son numéro, très soigné, primé à Vienne et Prague, de cigarettes, pipes et bougies. Présentation et trucs originaux.

Valérie et son ombrelle dans un très original numéro de femme-peintre, pinceaux volants à la manière de la canne et changement instantané de robe.

Arno et Rita Van Boolen, modernes et très élégants eux aussi avec une « Malle des Indes » exécutée à l'aide d'un carton à chapeaux.

Le numéro chinois de Sitta, bols de riz, les points sur le foulard et banderolles multicolores. Numéro classique et de grande classe, toujours très agréable à voir.

Dominique, nous a fait l'amitié de terminer la première partie de ce programme avec son célèbre

Dominique et Edernac

Joé Waldis

Remise de la médaille Robert Houdin à M. Métayer par Gauthron

Fred Kaps

Jacques Delord

Remise du 1er prix à Andréi par Gauthron

numéro de pickpocket, basé sur sa seule dextérité et sans aucun compère. Ses collègues et le public ne s'y sont pas trompés, et lui ont fait le triomphe qu'il méritait.

Après un court entr'acte, le numéro de scène d'Anverdi et son célèbre clown triste.

Véronica, présentée par Xavier Morris, est une excellente voyante et leur démonstration enlevée et moderne leur vaut des succès très mérités.

Rao est un ombromane plein d'humour et d'esprit, ses silhouettes sont pleines de vie et de mouvement.

Brahma a encore perfectionné son numéro international. Sa virtuosité est exceptionnelle et son élégance parfaite. L'apparition de couronnes serties de diamants viennent encore rehausser l'éclat de ce magnifique numéro.

Keith Clark, au métier consommé, a démontré à quel point la présentation peut mettre en valeur les trucs les plus classiques. L'œil et le verbe pétillants de ce très grand artiste et comédien nous ont fait redécouvrir les passes de cigarettes et les nœuds voyageurs.

Samson présente une attraction plus humoristique que mystérieuse. Ses apparitions innombrables de guéridons fleuris et ses facéties, terminent cette soirée en feu d'artifice.

Le **dimanche matin**, Serge Bourdin, présentait son Annuaire des Magiciens qui sera un document précieux à tous les fervents de notre Art.

L'**après-midi du dimancha** fût consacré à 2 concours : le « Ma-

gicus » et le concours du Rendez-vous de Paris, dont on trouvera, plus loin les palmarès.

Enfin, le soir, un excellent dîner intime, par petites tables et aux chandelles, réunissait les congressistes et leurs amis, auxquels il était réservé.

Après ce dîner de 250 couverts, qui se déroula dans une ambiance d'amicale sympathie, on put applaudir, présentés par la charmante Jonquille, le duo 1930 « Onésime et Sophie », les ombres de Max Révy, Carlos Corda et ses éventails de cartes, les cordes enchantées de Jacques Delord, le pickpocket Joë Waldis et l'incomparable Fred Kaps, dont tout le numéro est une extraordinaire leçon de Magie.

Nous ne pouvons donner une meilleure preuve du succès qu'a remporté ce Congrès, qu'en publiant un extrait d'une lettre émanant d'une personnalité des plus qualifiées pour en juger.

Henk Vermeyden, Secrétaire Général de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques écrivait, dès le 30 octobre dernier, à Edernac :

« Mon cher ami Pierre, Je ne veux pas attendre plus longtemps pour t'exprimer ma satisfaction et mes sincères remerciements pour la réussite complète du dernier Concours Magicus. Ce Congrès a fait date dans l'histoire de l'A.F.A.P., crois-moi... ».

Remise d'une gerbe à Mme Dhotel par notre Président M. Coucke

Poncrazi et Gysin

Zum Pocco et Mauve

Keith Clark et Cdt Raynaud

PALMARES

« CONCOURS MAGICUS »

Prix d'*Invention* : Domino.

1er prix de *Perfectionnement* : Andréï.

2e prix de *Perfectionnement* : Livadaris.

3e prix de *Perfectionnement* : Gaillard.

Le Prix Magicus n'a pas été attribué.

Président : Commission des Fêtes :
Pierre EDERNAC.
Reportage photos :
Serge BOURDIN.
Prises de vues :
Alain BELOEIL.
Compte rendu :
MARCALBERT,
MAC FINK
et le Comité de Rédaction.

PALMARES

CONCOURS

DU « RENDEZ-VOUS MAGIQUE »

Prix de *Micromagie* : Swadling.

Prix de *Magie générale* : Jean Regil.

Prix des *Arts annexes* : Les Peterson.

2e prix de *Présentation* : Hylarouf.

Une vue du Banquet

Bercantal et Claude R x

Swadling

Deleau

Congrès Tchécoslovaque

10-13 Octobre 1968

Doublé Français à Prague

Malgré les événements survenus en Tchécoslovaquie, nos collègues Tchèques, Mazakian et Pavel, avaient maintenu leur congrès... et quel Congrès !

Deux ou trois spectacles simultanément, en différents points de la ville.

Conférences par Pavel et Claude Rix, concours international, plusieurs galas et retransmission par la télévision.

De nombreux artistes y ont participé, dont : Panzero, Tony Van Dommelen, Piet Forton, Claude Rix, Mac Fink, Berka et Hexy.

Le *Journal de la Prestidigitation* était représenté par Marcalbert et les fabricants français d'appareils de magie par Michel Hatte.

La Magie Française avait pour « champions » : Mac Fink et Claude Rix (déjà cités), qui figurent tous les deux, en bonne place, au palmarès.

Magie générale : 1er prix : R. Teege (Allemagne).

2e prix : Jack Linn (Autriche).

Manipulation : 1er prix : Berka (Tchécoslovaquie).

2e prix : Mac Fink (France).

Grandes illusions : 1er prix : Panzero (Allemagne).

Grand prix : Van Dommelen.

Grand prix de la ville de Prague : Claude Rix (France).

En résumé, ce fut un congrès très intéressant et des spectacles de très haute qualité.

Merci à nos amis Magiciens de Prague d'avoir paru oublier, pour nous, pendant ces quelques jours leurs soucis actuels.

Le Comité de Reportage.

IL Y A CENT ANS

1868 - 1968

par ROBELLY

La voyante Myralda (Marie-Louise Suzanne Laisné de la Couronne), née le 20 juin 1868, à Cognac (Charente), est décédée le 22 septembre 1956, à Vareilles (Yonne).

Veuve de Louis-Firmin Lafontaine (1863-1954), elle était la fille de l'ancien Consul de France à Tamatave (Madagascar), lequel avait introduit le fameux Commandeur Cazeneuve auprès de la reine Ranavalo à laquelle le prestigieux magicien devait être uni « par les liens du sang ».

DE LA FONTAINE ET MYRALDA

Admirable sujet, Myralda accompagna son mari dans ses innombrables tournées à travers le monde où tous deux présentaient toute la gamme des expériences de transmission de pensée, de cumberlandisme, suggestion, catalepsie, télépathie, etc...

En 1895, ils donnaient une séance devant le Corps Diplomatique à Bucarest.

En 1895, devant LL. AA. RR. le roi et la reine de Roumanie.

En 1904, en Egypte, ils produisirent leurs « miracles » dans les salons du palais de Koubbeh devant Leurs Altesses la Khédivah mère et la Khédivah, entourées des princesses de la famille Khédiviale.

En 1905, à Smyrne, devant le roi de Serbie, puis à Constantinople. En 1906, en Roumanie. En 1908, au Caire, devant le duc de Brunswick, gendre de Guillaume II, puis à Kartoum, à Assouan (1909), en Syrie (1914), toujours devant des têtes couronnées ou de hauts dignitaires des Cours Royales.

Comblés de merveilleux cadeaux, des souvenirs plein leur mémoire, tous deux se retirèrent dans leur petite maison de campagne de l'Yonne où, en 1952, j'eus le plaisir de les rencontrer et de revivre avec eux les moments glorieux de leur passé artistique.

*
* *

R. Théo (Théodore Revel), né en 1868.

Nous ne possédons aucune précision sur la date exacte et le lieu de sa naisssance, pas plus que sur son décès. Nous savons seulement qu'il habita 42, rue Condorcet, à Paris, mais personne n'a jamais pu nous fournir des renseignements plus précis.

S'étant découvert une certaine vocation pour le théâtre, il s'orienta bientôt sur les spectacles de Cafés-concerts et imagina de rénover l'art, demeuré primitif, des silhouettes à la main ; il réussit à donner un aspect nouveau à ce genre d'ombres en inventant des trucs ingénieux et simples pour animer d'une façon plus vivante ses personnages. Il composa des saynètes entières qu'il exécuta chaque soir dans les premiers établissements de « délassement » de Paris.

Le nom de Théo est surtout connu grâce à sa brochure illustrée de 37 figures : *Les Silhouettes à la main* (Guyot, éditeur, Paris), dont la date n'est pas mentionnée mais qui, à notre avis, doit se situer vers la fin du siècle dernier.

Dans la préface qu'il écrivit à son intention, Henry de Graffigny mentionne tout particulièrement le « charmant travail de finesse et de dextérité des mains » de Revel.

Dans son ouvrage *Pour faire du théâtre chez soi* (Albin-Michel éditeur), Henry de Graffigny place Théo au premier rang des quelques artistes de music-halls spécialisés dans l'Ombromanie et rappelle quelques-uns de ses scénarios publiés dans sa brochure mentionnée plus haut, entre autres *La discussion politique* et *le prédicateur en chaire*, ce dernier bien connu de tous les ombromanes.

Evoquons aussi la mémoire de quelques artistes étrangers, parmi lesquels :

Professor Beedie (Georges Beedie), né le 1er mai 1868, à Woodride, Aberdeen (Ecosse), décédé le 11 avril 1946, à Arbroath (Ecosse).

Il émigra très jeune en Amérique, travailla avec The Great Herrmann (Alexander) (1843-1896) et fut associé aux entreprises de Barnum et Bailey. Il retourna dans son pays natal et se lia d'amitié avec Trewey, Dean Powell et autres artistes en renom.

Il publia un pamphlet de 4 pages intitulé « Conjuring Up To Date », et se retira dans sa propriété d'Arbroath où il termina ses jours.

***

David Devant (David Wighton), né le 22 février 1868 en Ecosse, décédé le 22 octobre 1941 au « Royal Home for Incurables Putney » à Londres.

Il fut artiste apprécié de l'*Egyptian-Hall*, du *Saint George's Hall* et Président du *Magic Circle*, il était, non seulement, le plus illustre illusionniste d'Angleterre, mais ses cinquante années de carrière purement professionnelle lui conféraient une autorité indiscutable dans le monde entier.

Après avoir joué un peu partout en Angleterre, il s'associa avec John Neville Maskelyne (1839-1917) pour exploiter l'*Egyptian-Hall* où il parut pour la première fois en août 1893, puis, le 2 janvier 1905, au *Saint George's Hall* qui ferma ses portes le 14 octobre 1933.

La plupart des grandes illusions de David Devant datent des années 1905-1915. En 1920, ressentant les attaques de la paralysie, il abandonna définitivement sa carrière professionnelle.

C'est alors qu'il publia une dizaine d'ouvrages qui font autorité en la matière et dont l'un d'eux, *Secrets of my Magic (Mes Secrets d'illusionniste)* fut traduit en français par R. et J. Ceillier en 1938 (Payot éditeur) et dont la préface par Rémi Ceillier est consacrée à la biographie complète de David Devant.

Cet ouvrage ne doit pas être épuisé.

***

Nelson Downs. (Son vrai nom), né le 16 mars 1868, à Marshalltown-Iowa (U.S.A.), décédé dans sa ville natale le 11 septembre 1938.

Nelson Downs s'est acquis dans les deux mondes une réputation bien méritée. Sa merveilleuse habileté fit oublier le succès de ses plus célèbres devanciers. Le titre de « Roi des Dollars » (The King of Coins), qui lui a été décerné en Amérique, et qu'il revendiquait avec une légitime fierté, n'était que la consécration de son talent. Il s'était spécialisé dans les tours de pièces. Dès 1895, il présentait à Chicago un numéro entièrement composé de manipulations de pièces : *Le Rêve de l'Avare*, dont il se disait l'inventeur, bien que ce tour se faisait même avant qu'il fut au monde. Après Londres, il fit une rapide tournée en Europe. Paris le voyait opérer en 1900 aux Folies-Marigny.

Dédaignant les accessoires multiples et plus ou moins truqués qui formaient l'attirail des autres prestidigitateurs, il variait à l'infini les expériences réalisables avec des pièces de monnaie. Les dollars américains, dont il se servait de préférence, apparaissaient et disparaissaient entre ses mains expertes avec une stupéfiante facilité.

Ce fut l'un des plus dignes animateurs de la magie moderne.

Il écrivit : *Modern Coin Manipulation* (1900) ainsi que *The Art of Magie*.

***

Konorah (Max Beril), né le 21 janvier 1868 en Allemagne, décédé le 29 mars 1930 à Berlin.

Son domaine principal était la transmission de pensée ; il était très bon prestidigitateur et calculateur.

Il fut, pendant longtemps, président de l'*Internationale Artisten Loge* allemande.

Dans notre Courrier...

...Sous le titre « cote d'alerte », Jo Patrick, a rassemblé quelques réflexions pertinentes sur la crise du spectacle de variétés. Nous reproduisons, ci-dessous, les passages essentiels de cet article qui, selon l'expression de l'auteur, appelle de la part des magiciens « une prise de conscience indispensable ».

Le spectacle se meurt irrémédiablement.

Les sorcières « Télévision » et « week-end en voiture » nous enlèvent une à une toutes les salles de spectacle de France.

Pourquoi ? Tout simplement parce que la télévision retient les gens chez eux. Ceci conduit directement à des recettes trop minces pour les directeurs de salles qui se voient contraints de fermer leurs portes.

Mais, direz-vous, la télévision devrait procurer aux artistes l'occasion de travailler !

Hélas, cela n'est vrai qu'en partie. Quelques émissions télévisées ne vaudront jamais tous les music-halls, cafés-concerts, etc., qui ont disparu les uns après les autres.

Ce problème est naturellement brûlant pour nous, gens du spectacle, mais il convient de l'envisager aussi sous un autre aspect.

Imaginez Paris dans quelques années, dépourvu de tous ses spectacles et distractions (cinémas, théâtres, music-halls, cabarets, fêtes foraines, etc...).

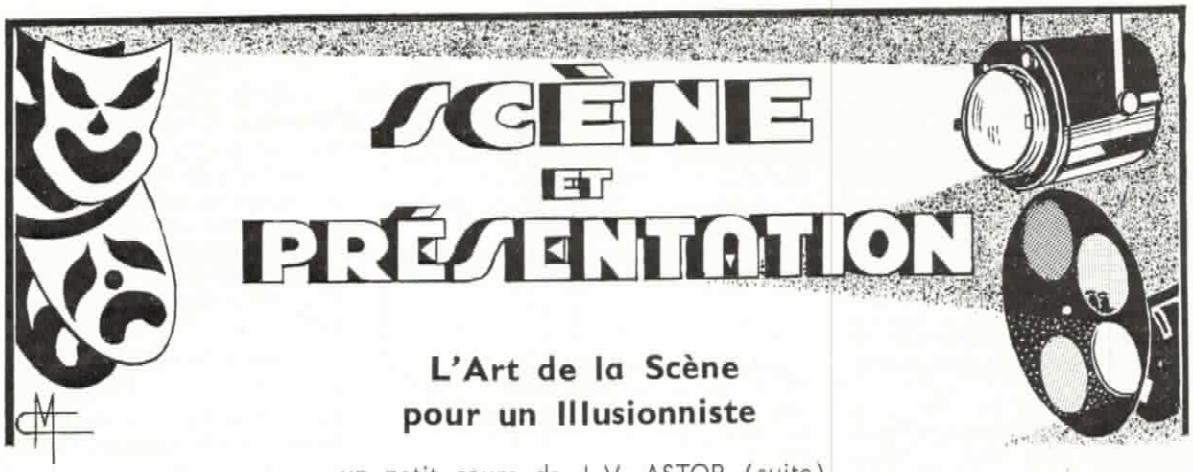
Je vous laisse le soin de mesurer les conséquences d'un tel état de fait sur le plan « mode de vie de la population ».

Vous allez me dire : quel tableau pessimiste !

Réfléchissez-y pourtant. Vous découvrirez sans doute qu'il faut faire quelque chose ».

Oui, faire quelque chose, mais quoi ?...

Puisse ce cri d'alarme susciter des solutions satisfaisantes qui permettent de mettre un terme à une situation qui semble, hélas ! irréversible.



L'Art de la Scène pour un Illusionniste

un petit cours de J.-V. ASTOR (suite).

Apprenons à marcher.

Normalement, chacun marche à sa façon. Ce qui importe, c'est d'avancer.

Notre pas, normal dans la rue, peut paraître, dans la perspective de la scène, disgracieux et lourd.

Nous devrons donc, très souvent, modifier notre façon de marcher, quand nous nous déplacerons en scène.

Comment marche-t-on normalement ? La figure numéro 1 montre que les pieds laissent deux traces parallèles. La figure numéro 2 montre que les pieds d'un artiste, qui a la science de la scène, ne laissent qu'une seule trace, parce qu'il pose, en marchant, les pieds l'un devant l'autre, sur une même ligne. Cela lui donne une certaine aisance d'allure, que le public perçoit inconsciemment.

Pour vous exercer à cette démarche, tirez, à la craie, sur le sol, une ligne droite sur laquelle vous marcherez en mettant les pieds l'un devant l'autre.

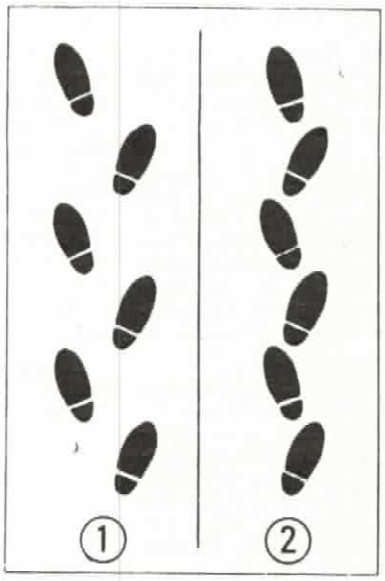
Après un peu d'entraînement, dès que vous serez sur scène, vous retrouverez cette démarche « étudiée » et qui sera beaucoup plus élégante.

Dix minutes d'exercice par jour, vous permettront d'arriver à ce résultat au bout d'une semaine.

La longueur des pas est aussi très importante. Vous ne devez pas piétiner sur la scène, ni vous y déplacer à pas de géant. La longueur de pas à adopter dépend de la taille de l'artiste. Un pas d'une longueur moyenne de 70 cm doit être diminué d'environ 20 cm. Mais il ne faut pas exagérer ; de très petits pas peuvent très bien aller à une femme, ils seraient ridicules chez un homme.

Une bonne allure dépend aussi d'une bonne tenue. Un dos « arrondi » n'est jamais très joli dans la vie courante ; sur scène, c'est une grosse faute de présentation.

Pour savoir si votre attitude est bonne, mettez un livre sur votre tête et marchez **de votre pas de scène.** Si le livre tombe c'est que vous vous tenez mal. Corrigez donc votre maintien jusqu'à ce que le livre tienne bien sur votre tête, sans effort de votre part.



Beaucoup de grands artistes font cet exercice chaque jour.

(Dans les écoles de mannequins de haute-couture, il est de pratique courante).

Encore un petit truc pour améliorer votre tenue : en marchant, tenez la paume de vos mains **en avant** ; cela fait s'effacer les épaules et redresser le dos... Essayez !

Premier principe : **savoir marcher et se tenir droit.**

Technique du mouvement.

Ce qui se passe sur scène est souvent moins perceptible à nos yeux ; par suite de l'éloignement ; c'est un phénomène de perspective qui paraît rapetisser ce qui est loin de notre regard.

Sur les figures 3 et 4 deux orateurs prononçant la même phrase : « La surface est horizontale ».

Le geste du premier orateur (fig. 3) n'a rien de probant, par contre, le geste de l'autre (fig. 4) est beaucoup plus évocateur, puisqu'il souligne l'horizontalité de la surface dont il s'agit. Le dessin le fait clairement ressortir.

Le premier orateur fait un petit geste à peine visible de loin, donc, qui n'ajoute rien à la parole. Par contre, le geste du deuxième, grand et large, illustre ce qui est dit.

Deuxième principe : **Tous les gestes de scène doivent être aussi grands et aussi larges que possible** (sans tomber dans l'exagération, mais plus appuyés que les gestes qu'on utilise dans la vie courante).

Par exemple : on ne désigne pas un objet éloigné d'un doigt seulement, mais c'est tout le bras qui se détend pour le montrer.

La hauteur du geste.

Revoyons les figures. Le premier orateur fait un geste bas, à peu près à la hauteur de la ceinture. Cela donne une impression d'hésitation, de crainte. Le deuxième fait ses mouvements les bras en hauteur, dans la ligne des épaules. Cela évoque l'énergie, l'assurance, la décision.

Il peut arriver que, pour des raisons de « technique de présentation », un geste doive être exécuté les mains assez basses, mais c'est exceptionnel et on doit toujours s'efforcer d'observer la règle ci-dessous.

Troisième principe : **Tous les mouvements doivent être faits aussi haut que possible et environ à hauteur des épaules.**

Les figures 5 et 6 illustrent la présentation d'un foulard ; le premier artiste qui le tient trop près de son corps paraît maladroit, gauche et sans assurance. Le deuxième, au contraire, présente son foulard de façon beaucoup plus détachée. Il a de l'aisance et paraît sûr de lui.

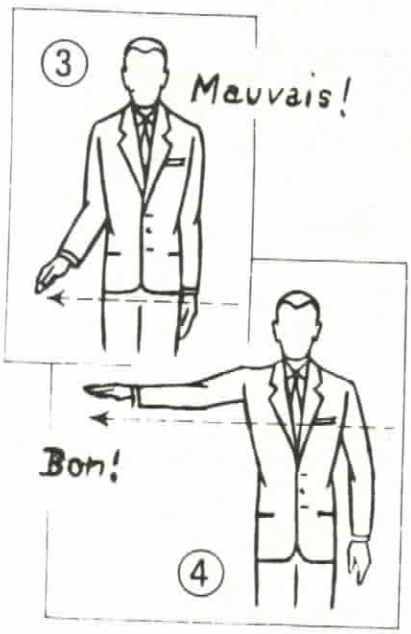
Quatrième principe : **Tenir les coudes loin du corps.**

Si nous regardons à nouveau les figures, nous constatons la différence d'attitude des deux artistes : l'un à l'air gêné, sans assurance, craignant de voir son tour rater. Il fait des gestes étriqués et sans élégance. Le deuxième, lui, montre de l'aisance, de la sûreté de soi, ce qui qui donne de l'autorité sur les spectateurs.

Il n'est pas bien difficile d'avoir une bonne attitude sur la scène et de s'y mouvoir élégamment, si on observe ces quelques principes de base.

La mimique a aussi une grande importance mais il faut qu'elle soit, elle aussi, bien adaptée.

Un petit clin d'œil est peut-être visible de près ou lors d'un gros plan d'un film, mais de loin, il est difficilement vu et perd toute la portée qu'on pourrait attendre de lui.

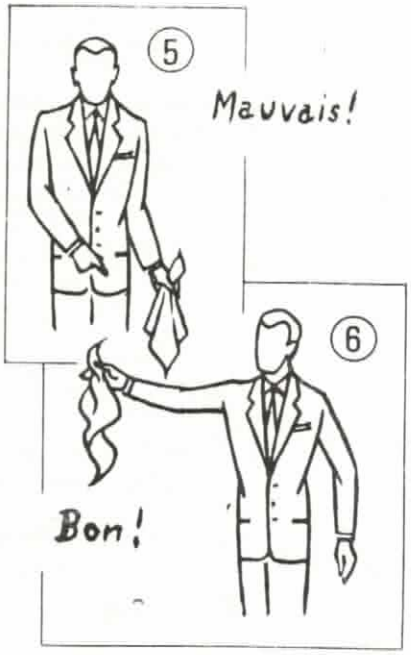


La mimique doit donc être plus « appuyée » sur scène que dans la vie courante. Mais attention à l'exagération ! Surtout pas de grimaces ! Pour trouver la juste mesure, tournez-vous vers votre plus fidèle « training-partner » qui est en même temps votre critique le plus objectif : votre miroir.

En résumé, votre allure, vos gestes, votre mimique exigent autant de soins et de mise au point que vos tours eux-mêmes.

Il est certain que la bonne présentation est plus importante encore que la sûreté de technique.

Une bonne présentation peut donner de la valeur à un tour très simple (et nous connaissons certains artistes qui font un numéro absolument parfait avec le modeste... Sas à l'œuf...). Par contre, sans une bonne présentation, le meilleur « truc » ne sera qu'un truc et pas un joli tour.



Chers lecteurs, si vous avez assimilé ce que nous venons de vous expliquer, et si vous en avez fait votre profit, vous pouvez déjà vous produire avec les plus grandes chances de succès... ce que nous vous souhaitons.

Mais il y a d'autres techniques qui contribuent à faire ou à perfectionner le parfait « comédien » que doit être tout illusionniste.

Dans notre prochain article nous traiterons un autre sujet très important : la parole.

Adapté d'une traduction de DALRISS
de « MAGISCHE WELT ».

Le Gag du Ballon

Au cours de son numéro après un semblant de dur effort... l'artiste s'éponge le front avec son mouchoir, ceci ne lui semblant pas concluant s'empare d'un ballon, le gonfle, et dirigeant l'ouverture vers lui l'emploi comme pulvérisateur d'air !

Nous avons vu utiliser cet effet par un artiste de variété au Casino de Paris avec un bon succès. Les trois gags suivants ont été montrés par l'amusant illusionniste anglais Keen Brooke à Baden-Baden au cours d'une séance démonstrative,

Le Gag de la Bière

Dans le cours de son numéro l'artiste voulant étancher sa soif et tient en continuant de bonimenter s'empare du bock de bière placé à côté de lui sur un guéridon. A un moment opportun dans un mouvement de tête de droite à gauche ou vice versa, son menton vient frôler l'ouverture du verre emportant la mousse de bière, ce qui lui donne l'aspect d'avoir tout à coup une barbe...

Le Gag au Briquet

Pour allumer une cigarette l'opérateur sort son briquet dont il ne peut allumer la mêche car chaque fois qu'il appuie sur la molette on entend le bruit d'un ressort... De guerre, lasse, devant son briquet récalcitrant et bruyant, l'opérateur remet celui-ci en poche et ressort une boîte d'allumettes pour allumer sa cigarette... C'est un emploi amusant du petit appareil utilisé pour produire un bruit de crécelle en semblant remonter une montre, petit appareil vendu chez les marchands de farces et attrapes sous le nom de « Criquet ».

Paul ANTOINE (Paul ALSSY).

La Carte aux ardoises

par Henri DUPONT,
(en magie : DACME).

Effet. — (1°) Deux ardoises (non encadrées) sont données à visiter et à signer à 2 spectateurs.

Elles sont ensuite posées l'une sur l'autre par le présentateur qui les entoure d'un élastique et les confie à l'un des 2 spectateurs.

(2°) Un jeu de cartes (32) est remis à l'autre spectateur. Il le vérifie, le mélange et prend une carte dans ce jeu. Il la regarde à l'insu de tous, la remet dans le jeu et remélange ce dernier.

(3°) Pendant ce temps, l'opérateur prend une enveloppe, glisse le jeu de cartes dedans et remet ce paquet au spectateur qui a tiré une carte.

(4°) Passez ! Changez ! L'opérateur demande au 2e spectateur le nom de la carte qu'il a « choisie », puis le prie de décacher l'enveloppe, d'éventailler le jeu et d'y rechercher cette carte. Elle n'y est plus, il ne reste que 31 cartes.

(5°) Prenant des mains au 1er spectateur, les 2 ardoises réunies par un élastique, il ôte celui-ci, sépare les ardoises et, à la stupéfaction du public, la carte choisie se trouve entre elles.

Matériel. — 1) Deux ardoises ordinaires **non encadrées.**

2) Un jeu de 32 cartes ordinaires.

3) Un élastique pour les ardoises.

4) Une enveloppe.

5) Une carte duplicata de celle qui sera forcée. Le **tarot** de ce duplicata **sera noir.**

6) Le tapis d'un guéridon est préparé de la façon suivante : il est **noir.** Un fin galon or est cousu dessus de façon à former une certaine quantité de rectangles légèrement plus grands qu'une carte à jouer.

7) Une petite boulette de cire de presti.

Exécution. — 1) Le duplicata de la carte à forcer est placé dans un rectangle du tapis, absolument invisible même de très près, tarot en l'air. Sur ce tarot, la boulette de cire.

2) L'opérateur fait visiter les ardoises qui sont quelconques. Il en donne une à droite, l'autre à gauche. Il en reprend d'abord une qu'il pose sur le guéridon, à l'endroit où se trouve la carte duplicata, laquelle adhérera à l'ardoise, grâce à la cire. Il reprend l'autre ardoise, sur laquelle il glisse celle posée sur le guéridon, met l'élastique et donne le tout à tenir à un des 2 spectateurs.

3) Remise du jeu à l'autre spectateur qui examine, mélange, rend le jeu à l'opérateur qui l'éventaille à son tour pour faire voir à tous qu'il est quelconque, mais en réalité pour repérer la carte à forcer qu'il fait passer dessus et qu'il « donne » (!) au spectateur.

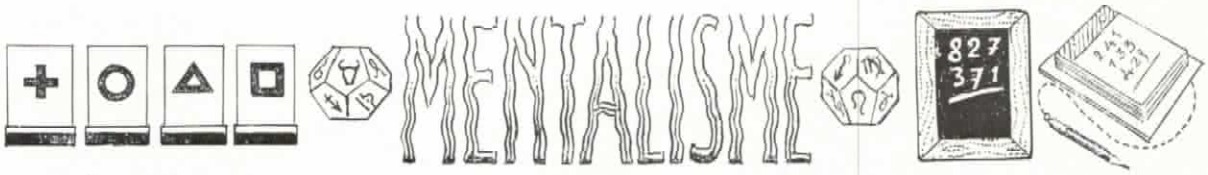
Celui-ci la regarde (on lui recommande surtout de ne pas l'oublier). L'opérateur la lui fait remettre dans le jeu. Saut de coupe, enlevage de la main droite qui laisse cette carte dans la poche intérieure gauche du veston en y prenant l'enveloppe.

Le reste coule de source.

En reprenant les ardoises, en les séparant, ne pas oublier que la carte duplicata colle à l'une des ardoises. Par conséquent, faire semblant de la maintenir sur l'ardoise du bout des doigts.

Ne pas oublier non plus de faire annoncer à haute voix le nom de la carte par le spectateur qui l'a « choisie » avant de séparer les ardoises.

On peut profiter des rectangles du tapis pour aménager une trappe dans un des rectangles. De cette façon on pourrait opérer autrement : devant cette trappe, un foulard en boule sous lequel un jeu duplicata où manquerait la carte forcée. On ne se servirait pas de l'enveloppe, mais sous prétexte d'envelopper le jeu dans le foulard, de la main droite on laisserait tomber le premier jeu complet dans la trappe et tout naturellement on reprendrait l'autre jeu avec le foulard.



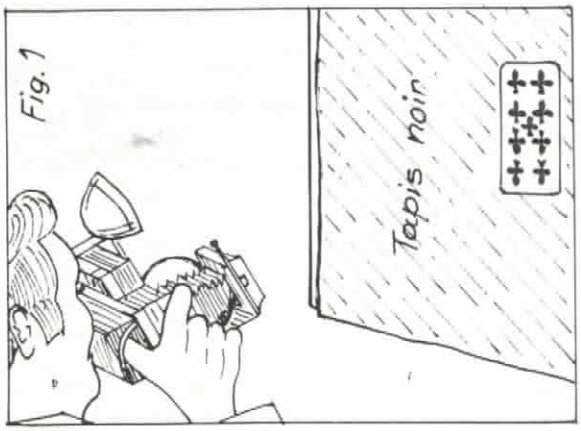
La Carte Polaroïd

par ZELPY.

Voici un tour nouveau de mentalisme qui porte beaucoup sur le public de salon et que vous pouvez réaliser facilement si vous possédez un appareil photo « Polaroïd ».

Effet. — Faites choisir une carte à une spectatrice. Après en avoir pris connaissance, la spectatrice est invitée à penser fortement à cette carte. Vous allez, en effet, tenter de matérialiser réellement sa pensée. Vous prenez votre appareil de photos instantanées, vous prétendez photographier le cerveau de la spectatrice et, après une dizaine de secondes, vous sortez de votre appareil une photo représentant le portrait de la spectatrice et l'image de la carte choisie.

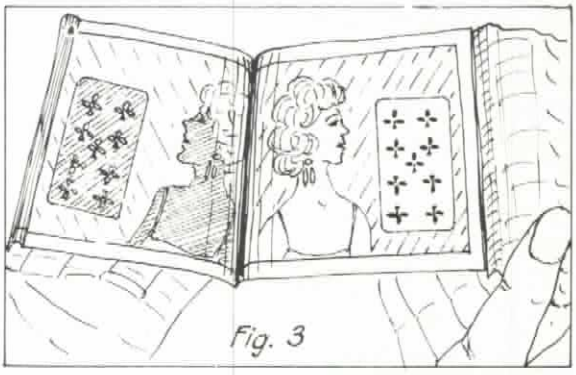
Préparation du tour. — Avant de faire ce numéro, vous étendez sur votre table un tissu noir et vous prenez au flash une photo d'une carte géante que vous avez placée sur ce tissu (fig. 1)



en vous arrangeant pour que l'image de la carte soit impressionnée du côté droit de la pellicule-papier. C'est cette même carte que vous forcerez ultérieurement à une spectatrice.

Exécution. — Dès que votre spectatrice a pris sa carte, arrangez-vous pour qu'elle soit debout, de préférence devant un mur à fond uni. Demandez-lui de penser fortement à sa carte et faites-lui tourner la tête de façon à photographier son profit droit ; vous la faites donc regarder vers sa gauche. Vous préparez votre appareil avec une lampe flash et vous la photographiez de façon à ce que son portait, soit impressionné sur la partie gauche de la pellicule-papier (fig. 2). Vous sortirez immédiatement de

votre appareil la pellicule et, après avoir détaché le papier de tirage de sa pellicule, tout le monde verra sur la même photo le portrait de votre aide improvisée et la carte choisie (fig. 3).



Bien entendu, pour la circonstance, votre appareil pourrait changer de nom et s'appeler l'appareil à connaître les pensées des gens ou autres noms que votre imagination fertile ne sera pas en peine de trouver.

Traduit de « MAGIA MODERNA »,
par M. et Mme BENITON.
Dessins de DELEAU, d'après photographies.

Foulards à travers le journal

par PAVEL.

Voici un tour simple et d'exécution facile et rapide. Son effet n'est pas inconnu, mais je crois qu'il vous plaira dans cette nouvelle version utilisant un journal.

Effet. — Trois foulards, deux jaunes et un rouge, sont passés au travers de trois petits trous dans un journal, le foulard rouge étant dans le trou du milieu.

On retire le foulard rouge et on le fait disparaître.

Il ne reste donc que les deux foulards jaunes, le trou dans lequel était enfilé le foulard rouge étant vide.

Les foulards jaunes sont tirés du journal et... ils sont noués en chaîne de trois, le foulard rouge (précédemment enlevé) entre les deux jaunes.

Le journal est ensuite montré de tous côtés et déchiré.

Préparation. — Le journal est composé de trois feuilles, deux feuilles que voit le public et une autre feuille secrète, collée entre les deux autres (figure).

Trois petits trous sont faits dans cet ensemble.

On noue les trois foulards ensemble, le rouge au milieu. Ces trois foulards sont placés entre les feuilles du journal, donc invisibles pour le moment aux yeux du public.

On fait ressortir des trous du journal les pointes des deux foulards jaunes qui ne sont pas nouées avec le foulard rouge (figure).

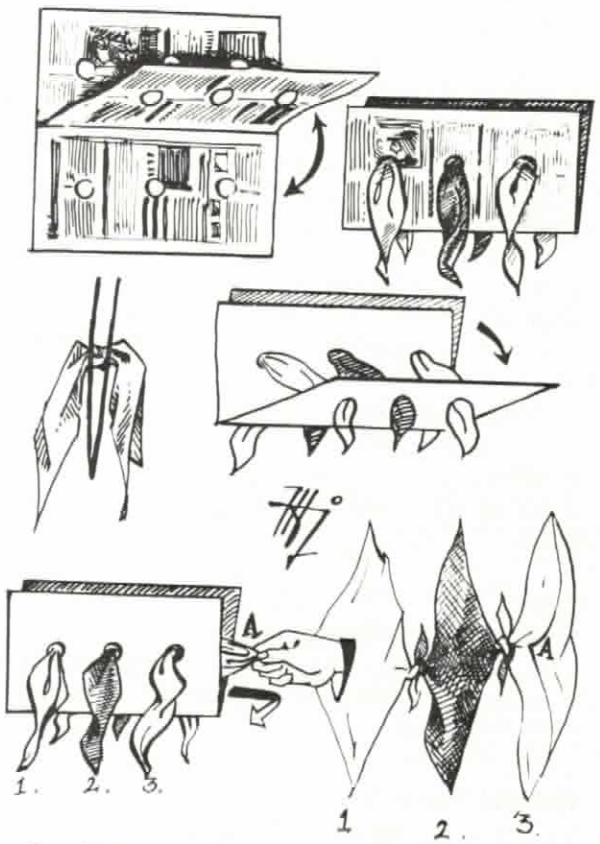
On a donc, visibles du public, deux foulards jaunes traversant le journal, le foulard rouge étant caché entre les feuilles.

On ajoute un foulard rouge qui passe **réellement** par le trou du milieu qui était resté vide jusqu'à ce moment-là.

Présentation. — On montre le journal des deux côtés. Le public voit donc trois foulards enfilés. On ouvre **un peu** le journal entre les feuilles dans lesquelles ne sont pas dissimulés les foulards déjà noués ensemble, et qui cachent le foulard rouge.

On referme le journal. On retire le foulard rouge (qui est indépendant) du trou du milieu. On le fait disparaître par tel moyen qu'on préfère.

On passe alors la main vide entre les feuilles du journal qui contient les trois foulards noués ensemble, on attrape un des foulards jaunes, on le tire vivement et les trois foulards ressortent noués ensemble, le rouge entre les deux jaunes.



On déchire le journal, en évitant de faire remarquer qu'il est composé de trois feuilles.

Tous droits réservés,
PAVEL.

Pour la disparition du foulard rouge, quand on l'a retiré du journal, Pavel propose la technique suivante :

Quand on a en mains le foulard rouge qu'on vient de retirer du journal, on laisse ce dernier devant la poitrine et on profite de cette position pour le mettre vivement, sous le couvert du journal, sous son veston. Le journal restant dans la même position on n'a plus qu'à enchaîner en passant la main droite entre les feuilles et en retirant la chaîne des trois foulards.

Ma présentation de la Boîte Okito

par Jean MERLIN (Melkiston).

... Peu de bonnes routines de boîte Okito ont été traduites en français. Et, on ne sait pourquoi, beaucoup d'artistes ont répugné à décrire la leur... quand ils en avaient une... (1).

Ken Brooke a donné une excellente routine composée grâce à ses passes personnelles et aussi à celles de Mario. Plusieurs années après il a présenté une nouvelle édition de sa routine, modifiée et augmentée.

Nous avons travaillé cette routine, tous les soirs pendant plus d'un an, devant toutes sortes de publics, parfois debout, parfois assis, parfois avec des spectateurs debout derrière l'opérateur, et nous l'avons à notre tour polie et simplifiée. La passe de base de Ken Brooke a été entièrement modifiée et nous avons apporté un nouveau change, de boîte.

L'ensemble donne la routine qui va suivre maintenant et qui est exécutée grâce à 2 boîtes :

1 boîte Okito

1 boîte Boston.

La boîte Boston moins connue que la boîte Okito est ouverte de 2 côtés et peut contenir 3 pièces d'un côté et une seule de l'autre sans que le spectateur puisse faire la différence (voir dessin).

Naturellement, elle doit avoir même hauteur et même aspect que la boîte Okito pour que le change reste insoupçonné.

Pour comprendre les illustrations de la passe, il faut savoir que les dessins se trouvent dans **leur position dans l'espace** par rapport à la table et aux yeux des 2 spectateurs qui sont représentées par les figures.

Matériel nécessaire.

1) Une boîte Okito ordinaire à fond épais,
2) Une boîte « Boston » de même hauteur que la boîte Okito,
3) Une baguette magique de poche,
4) Un paquet de cartes genre « aviator »,
5) 4 pièces de 5 frs.

Préparation.

1) Coller 1 pièce dans le compartiment de la boîte « boston »,
2) Placer celle-ci + 1 pièce dans la poche D de la veste.
3) Dans la poche gauche, mettre les 2 pièces restantes séparées dans cette poche par le paquet de cartes,
4) Dans la poche de poitrine D, la baguette.

(1) Signalons, toutefois, la routine de Marcalbert, en vente chez Michel Hatte.

La passe de base.

1) Tenir la boîte reposant sur l'extrémité du médius et de l'annulaire de la main droite, paume en haut, elle se trouve ainsi pincée entre l'auriculaire et l'index (fig. 1),
2) Mettre une pièce à l'intérieur et le couvercle par dessus,
3) Le pouce gauche vient se placer sur le bord gauche du couvercle, de façon à pouvoir par extension vers le haut le soulever de biais, la partie droite de la boîte faisant charnière (fig. 2).
4) Lorsque le couvercle forme un angle de 45° avec la boîte, le médius se replie vers l'opérateur, de façon à faire pivoter la boîte de l'avant vers l'arrière, pour la retourner (fig. 3).
5) Lors de ce retournement il y a un moment où la boîte est perpendiculaire à son couvercle (fig. 4).
6) A ce moment le pouce abandonne la tranche gauche du couvercle, pour venir se plaquer sur le dessus de celui-ci, appuyant, ce qui a pour but d'achever le retournement (fig. 5). Si ce retournement a été bien fait, la boîte retournée et son couvercle, doivent se trouver à cheval sur la paume et sur les deux premières phalanges des médius et annulaire D.

Ensuite le pouce D les glisse jusqu'au bout des doigts comme en figure 1.

Psychologie du mouvement de base.

On supposera 2 personnes assises en face de l'opérateur. Celui-ci secoue la boîte pour faire entendre la pièce (fig. 2). Le magicien la secoue de nouveau à l'oreille du premier spectateur (fig. 3) qui est le plus à sa droite, en disant : — Vous l'entendez ?... (temps fort).

Dans un mouvement de recul il ramènera la boîte vers lui (fig. 4, temps faible), puis il répétera le même mouvement pour le second spectateur (celui qui est le plus à gauche (fig. 5) en répétant la même question. Lorsque celui-ci lui répond : — « Oui », il demande alors : — Ah ? que dit-elle ?... Ce petit gag rend l'exécution de la passe de base plus facile et détend l'atmosphère. La boîte ainsi retournée peut être lancée d'une main à l'autre, sans que la pièce s'échappe...

Il faut, pour cela, que la main qui reçoit la boîte soit située 10 cm plus haut et 10 cm en avant et à droite de la main qui la lance.

La routine complète se compose de 2 parties :

La première, qui ne nécessite qu'une boîte Okito normale, et la seconde, qui utilise les 2 boîtes.

Ces 2 routines peuvent être exécutées séparément mais nous pensons qu'elles forment un ensemble.

*
* *

1°) **Routine.**

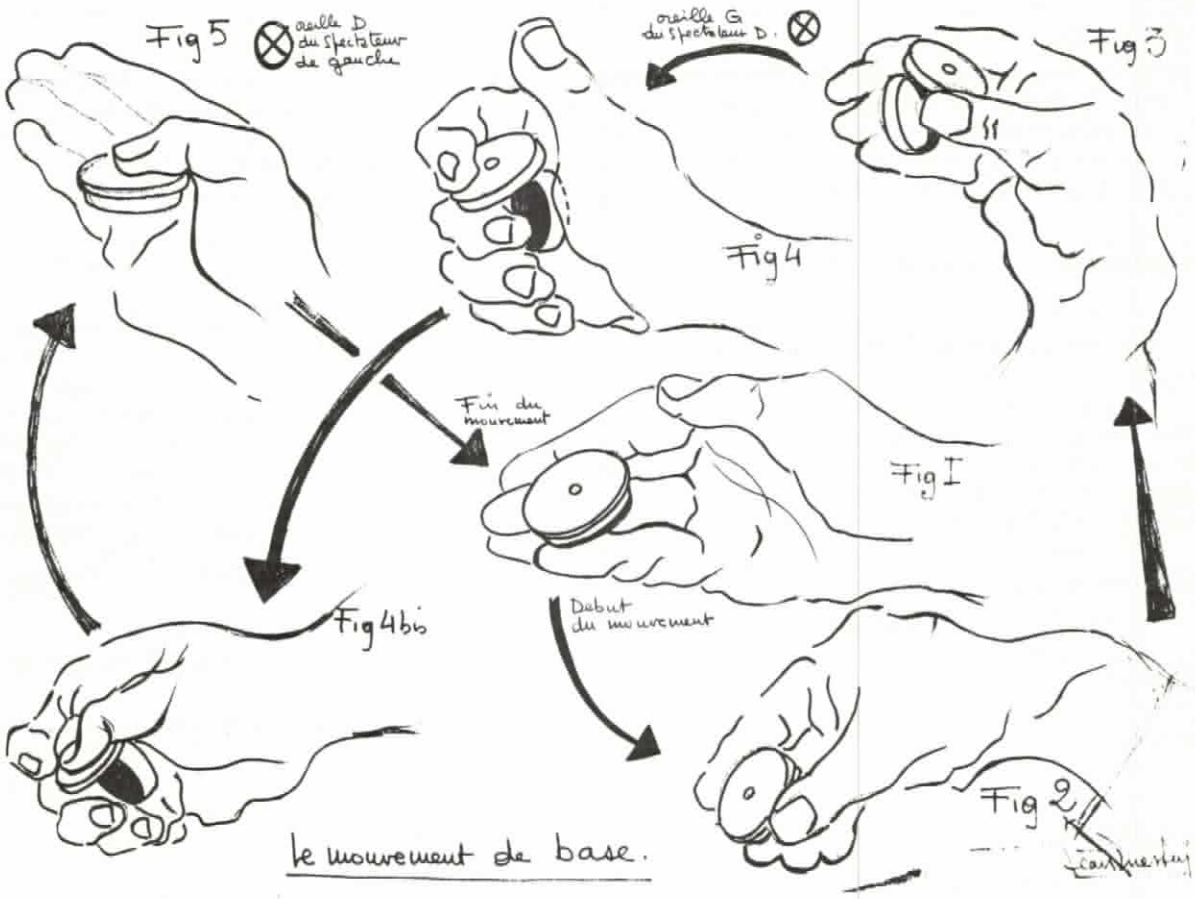
Préparez-vous comme indiqué plus haut.

1) Montrez la boîte et son couvercle.
2) Sortez une des pièces de la poche gauche (celle qui est plus vers vous).
3) Placez la boîte dans la main gauche dans la position où elle repose sur la figure 1 en main droite.
4) Prenez la pièce dans la main D, lancez-la et rattrapez-la dans la boîte. Cela n'est pas très difficile, et est amplement facilité, si la main D donne un effet d'avant en arrière à la pièce.
5) Demandez au spectateur d'essayer d'en faire autant : cela lui permet de prendre la boîte en mains, de voir que son fond est solide, en un mot qu'elle n'est pas truquée, et c'est bien plus élégant que de le lui dire.
6) Remettez le couvercle et exécutez la passe de base.
7) La main gauche cherche dans la poche le paquet de cartes, et le sort avec la 2e pièce cachée en dessous. Le paquet est tenu sur les doigts gauches allongés le pouce maintenant le dessus.

8) La main D fait le geste d'aller chercher la baguette dans la poche de poitrine gauche et, ne la trouvant pas, la main G passe l'ensemble (boîte + jeu + pièce cachée), en main D, qui prend le tout (pouce sur la boîte), la pièce étant coincée entre le paquet et le médius droit.

9) La main G plonge dans la poche D, en ressort la baguette qu'elle pose sur la table.

10) La main D repasse le tout en main G mais, au moment où celle-ci reçoit l'ensemble, elle ferme ses doigts qui coincent la pièce contre le jeu. Un léger mouvement de la 3e phalange du médius G dégagera celle-ci.



11) Faites taper un spectateur sur la boîte avec la baguette, et laissez tomber la pièce.

12) Tournez la main G vers le spectateur de façon que la grande tranche du jeu soit face à celui-ci.

13) Les doigts tendus et faisant écran, la main D vient saisir la boîte et la soulève de 7 cm vers l'avant.

14) Pendant ce temps, les doigts G se replient, ce qui permet au paquet de pivoter et de retomber sur la pièce qu'il masque.

15) la main D conserve le couvercle mais laisse tomber la boîte sur l'étui : celle-ci se retourne grâce au poids de son fond.

16) La main D prend l'ensemble (boîte, jeu et pièce cachée) et l'approche d'un spectateur en lui demandant de replacer pièce et couvercle.

17) Puis l'ensemble est repassé en main gauche, et on répète le 10°) et le 11°).

18) La main D pose l'ensemble sur la table, et repasse la boîte en main G qui s'élève légèrement.

19) La main D lève le couvercle et le déporte vers la droite, et les yeux de l'opérateur regardent l'intérieur du couvercle...

20) ... Pendant que la main gauche, enfonçant le pouce dans la boîte, y maintient la pièce et retourne l'ensemble (fig. 7).

21) Aussitôt le couvercle est remis, emprisonnant la pièce cachée.

22) La main D exécute un faux dépôt de la pièce dans la main gauche, celle-ci est ouverte, la pièce a disparu et est retrouvée dans la boîte sur la table.

23) Répétez alors les phases 19 et 20, mais faire 20 au-dessus de la main D. La boîte vient frapper sur la pièce cachée en M D et ainsi la pièce que l'on a vue dans la boîte semble avoir été versée dans la main D.

24) La boîte qui contient toujours la pièce est refermée et placée sur la paume d'un spectateur.

25) Nouvelle disparition de la pièce visible, qui est de nouveau retrouvée dans la boîte.

Fin de la 1re routine.

*
* *

26) Pour pouvoir enchaîner avec la seconde routine, prendre la boîte de la main du spectateur, en M G, enlever le couvercle M D et le poser sur la table. Prendre ensuite la boîte en main D. La retourner pour faire tomber la pièce en M G et conserver la boîte vide dans la M D fermée.

Cela va permettre de faire le change nécessaire à la 2e routine.

La boîte « Boston » qui va être changée contre la boîte Okito doit, bien sûr, avoir les mêmes dimensions que celle-ci. Remplie avec 3 pièces la boîte Boston peut indifféremment être tournée d'un côté ou de l'autre sans que son aspect change. Il faut, bien sûr, que la dernière pièce mise soit dans le même sens que la pièce collée sur le fond. Il faut d'ailleurs mieux que le côté « semeuse » soit visible, car les pièces n'ont pas toutes le même millésime.

... La 1re routine terminée, dire quelque chose comme : « Avec plus de pièces c'est encore plus difficile à faire ». La main G atteint alors la poche G et n'y trouve rien. Pendant ce temps, la M D qui contient la boîte plus une pièce cachée, laisse tomber la boîte sur les genoux (lapping) en profitant du détournement d'attention fourni par la main G dans la poche G.

Puis la M D, toujours fermée, va jusqu'à la poche D où elle s'empare de la boîte truquée, qu'elle ressort en même temps que la pièce secrètement gardée, elle pose les 2 objets sur la table, fouille à nouveau dans la poche droite, et ressort la pièce qui s'y trouve depuis le début.

Il y a donc maintenant 3 pièces sur la table, plus la boîte truquée, plus le paquet de cartes placé à droite de l'opérateur, languette de l'étui tournée vers le bas et vers la gauche.

*
* *

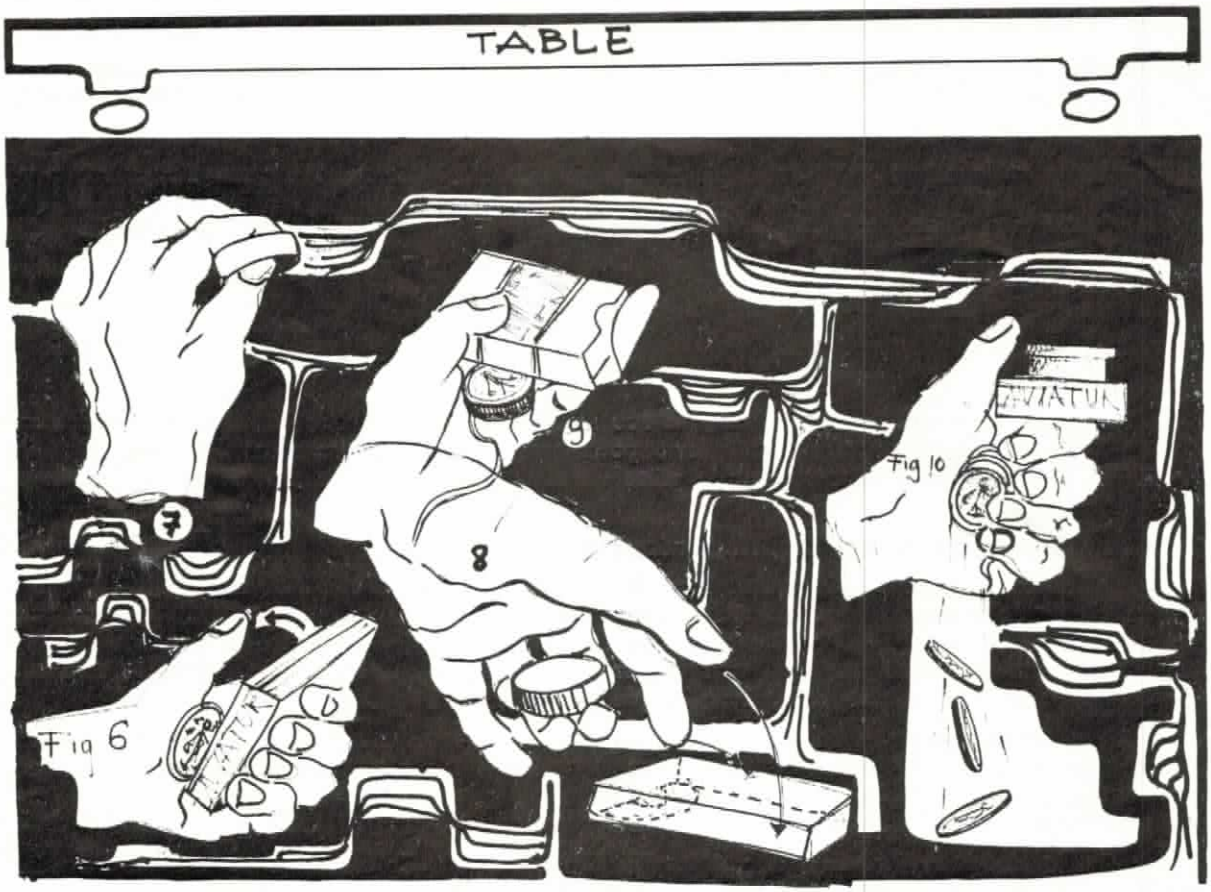
Routine n° 2.

1) Ramassez les 3 pièces. Mettez-les dans la boîte.

2) Placez la boîte sur l'extrémité des médius et annulaire G.

3) Dire : « Je vais vous demander maintenant de choisir une carte ».

4) En même temps la M G se dirige vers la D pour reprendre le paquet de cartes, mais ce faisant les doigts se replient sous la paume, avec un mouvement circulaire, vers la D, le dos de la main G est alors au-dessus des doigts repliés G un peu dans la position dite « des doigts crochus » ou d'une passe au son de pièces. La boîte Okito, elle, est toujours dans le même sens, et est maintenue pressée contre la paume, grâce à l'annulaire et au médius G. Le paquet de cartes est alors pris entre le pouce et l'index (fig. 8), et comme le rabat de l'étui est en bas et à G, la main G opère une révolution complète, ce qui apporte le rabat vers la D et en haut, et retour de la boîte. L'annulaire et le médius viennent rejoindre l'index sur la grande tranche du jeu (fig. 9).



5) La boîte, alors retournée, mais encore cachée à la vue des spectateurs par l'étui, est tirée hors de la main G et placée sur la table, côté « fake » visible. Les 3 pièces restent dans la main cachées par l'étui.

6) Ouvrir l'étui, donner une carte à choisir (éventail M D).

7) Pendant ce temps, les doigts se referment sur les pièces (fig. 10) et les cartes sont remises dans l'étui.

8) La boîte est mise sur l'étui, le spectateur tape avec sa carte par 3 fois sur la boîte et les pièces tombent une par une.

9) Par inclinaison de l'étui vers la D, la boîte tombe sur la table où elle se retourne grâce à son poids (les pièces viennent de traverser l'étui.

10) Placez le couvercle sur la table à D.

11) Prendre la boîte comme 2) puis la retourner de la même façon mais sous une « misdirection » différente. La main G se dirige vers la D pour prendre le couvercle, et disant à un spectateur : « — Mettez le couvercle vous-même... », la main G tend au spectateur celui-ci alors que la boîte gît retournée sur cette même main.

12) Sous la couverture du bras G qui va vers la D pour prendre le couvercle, la main D tombe sur les genoux et s'empare, à l'empalmage des doigts de la boîte non truquée côté ouvert sur les doigts. Le regard est très important à ce moment-là. Les yeux doivent être rivés sur le couvercle et plonger dans les propres yeux du spectateur.
(Le corps doit se pencher légèrement en avant).

13) Faire placer le couvercle et mettre la boîte en position d'empalmage classique.

14) Levez couvercle et boîte en même temps avec M D et placez l'ensemble sur le dos de la main G qui garde les 3 pièces empalmées. **Il est très important** que ce mouvement se fasse, vers la gauche, l'opérateur présente alors aux spectateurs son profil droit, et le dos de sa main D cache les pièces qui restent empalmées de façon classique en M G.

15) Tapez avec l'index droit tendu (cela aide l'empalmage) et laissez tomber les pièces de la main G une à une.

16) M D soulève couvercle et boîte, M G reçoit la boîte de M D.

17) M D pose le couvercle sur la table et le regarde. Pendant ce temps M G laisse tomber la boîte sur les genoux.

18) Puis M G fait semblant de verser la boîte dans la M D qui révèle celle qu'elle tenait cachée (change).

Quelques « touches » supplémentaires pour une bonne exécution de la routine.

***

Routines n° 2.

Phases 5) et 14).

On éliminera tout bruit provoqué par la sortie des pièces de la boîte, si, au lieu de lever la main droite contenant la boîte, comme indiqué dans le texte, **on BAISSE LA M G.**

***

Phase 18).

C'est une erreur, le change fait, de montrer que le fond de la boîte de façon ostentatoire, ou de la remettre à l'examen. Cela ne peut qu'éveiller les souçons, il faut seulement poser la boîte **sans la ranger**, suggérer l'examen, le permettre, mais ne pas l'imposer.

Liquides

Le Glacier du Diable

par Paul ANTOINE (Paul ALSSY)

Le numéro 252 (septembre-octobre 1966) du Journal de la Prestidigitation nous apprenait la trite nouvelle du décès de notre collègue J. Feller de Metz. Habitué des Congrès Magiques et des Fêtes de notre Association, il avait connu un certain succès avec son « Glacier du Diable » qu'il présenta dans divers Congrès et en particulier à la « Nuit de la Magie » organisée au Rex à Paris en 1951, il intrigua bien des collègues qui crurent à une nouveauté et en cherchèrent l'explication ; or celle-ci se trouvait dans un vieux numéro de l'Illusionniste de Caroly, résumée en une dizaine de lignes sous le nom de « Production de glace », paraissant plutôt une expérience de physique amusante qu'un tour scénique, elle n'avait jamais été mentionnée dans un programme. Le mérite de Feller était de l'avoir sorti de l'oubli pour la présenter sur scène de façon intriguante.

Résumons l'effet tel que Feller le présentait. A la droite de la scène, sur un guéridon, se trouvait un plateau sur lequel étaient posés trois verres et une bouteille d'eau d'Evian.

Après avoir décapsulé la bouteille, il remplissait les verres. Montrant le premier, il demandait aux spectateurs s'ils désiraient une citronnade, une grenadine ou un peppermint ? Prenant une cuiller il remuait le liquide qui prenait la couleur du sirop correspondant, ainsi de suite pour les deux autres. Puis il demandait si l'on voulait qu'on les serve glacés ? Sans attendre la réponse il prenait un verre et lui imprimait quelques secousses et le contenu se solidifiait. Instantanément, pour finir, il plantait la cuiller au milieu pour en montrer la solidité. Les mêmes gestes se répétaient avec les deux autres verres.

Nous allons donner ci-dessous la base de cette expérience à l'intention de nos jeunes collègues qui pourront ainsi faire des essais et la mettre à leur répertoire.

Faire dissoudre à l'avance du sulfate de magnésie à saturation dans un litre d'eau distillée ou déminéralisée ; pour aller plus vite cette dissolution peut se faire au bain-marie à feux doux, laissez reposer quarante-huit heures, remuez puis transvasez le liquide saturé dans une bouteille.

Versez dans un verre 2/3 de ce liquide, ajoutez-y 1/3 d'alcool à 90° (alcool dénaturé) bouchez l'ouverture du verre avec la paume, secouez de gauche à droite ou de haut en bas très fortement, il se solidifie presque instantanément.

Pour la scène le mélange de l'alcool et de la solution saturée doit se faire en coulisse avant l'entrée en scène, car la solution ne peut se garder plus de quinze à vingt minutes sans devenir compacte.

Quand à la coloration, c'est simplement une pincée d'aniline placée au fond des verres, ou, comme pour l'effet qu'employait Feller, la poudre d'aniline est collée avec un peu de sirop de sucre sur trois cuillers, une pour chaque couleur, ces cuillers placées derrière le plateau sont prises une après l'autre suivant la boisson demandée.

L'emploi d'une bouteille d'eau d'Evian comme le faisait Feller donnait l'illusion que l'opérateur employait de l'eau pure, alors qu'en réalité l'étiquette servait en partie à masquer la légère coloration de l'eau produite par la solution saturée de sulfate de magnésie, mais un broc de verre à facettes ou légèrement teinté peut aussi remédier à ce léger inconvénient.

On trouve de l'alcool dénaturé à 90° chez les droguistes et chez les pharmaciens.

Le sulfate de magnésie, en toutes quantités, dans les pharmacies.

*
* *

Notre ami Lorilloux (Louix' Roll) a imaginé un autre procédé pour présenter la même expérience avec cet effet supplémentaire que la glace peut être goûtée. Voici sa méthode qu'il a bien voulu décrire pour nos lecteurs :

Le verre, d'apparence vide, contient quatre gouttes d'essence de fraise (par exemple). Il est beaucoup plus étroit au fond qu'à l'ouverture. Il est rempli devant le public, aux 3/4, d'eau claire (environ 70 grammes).

La cuiller à soupe (grand format, bien creuse), remplie en dôme de gélatine en poudre **très fine de très bonne qualité** (environ 28 g), additionnée de quelques grains d'aniline Ponceau, est sur la table, à l'abri des regards.

Sous le prétexte de faire déguster, mélanger les deux produits et en 10 secondes, la mixture est très épaisse.

Elle peut être dégustée (j'en ai souvent consommé... vous aussi, mais plus spécialement salée et fondue dans vos charcuteries).

J'insiste sur le fait que la gélatine doit être très fine : je la passe dans un moulin à café pour obtenir un sucre glacé.

Pêche à la ligne sans aucun trucage de la canne ni du bocal

par Pierre de BIRAN (Barini).

D2, index ; D3, médius ; D4, annulaire ; D5, auriculaire, D1, pouce.

Préparation. — A la partie supérieure de la poche droite du veston sans rabat, coudre intérieurement une poche de plastique, de très faible profondeur, 4 cm environ. Les poissons rouges y sont placés dans une très petite quantité d'eau.

Facultativement, même dispositif dans une poche secrète placée sur la cuisse gauche à la hauteur du bas du veston, et en arrière de la couture latérale **gauche** du pantalon.

Exécution. — La M G tient la canne vers son milieu. La M D tient la canne vers sa base, **exactement à la hauteur de la poche droite** du veston. Ainsi placée, sa position est très naturelle, et les doigts D2 D3 D4 D5, n'ont qu'à se détendre, sans bouger le D1, pour se saisir d'un poisson.

a) Mise en place hameçon factice (tube contenant le poisson de soie).

b) Se présentant de profil gauche, le magicien se saisit d'un poisson dans la poche droite du veston. La M D l'applique aussitôt contre la canne.

c) Ferrage. La M G se saisit du poisson. La canne est appliquée sous l'aisselle, par sa base, et posée sur le pli du coude, vers son milieu.

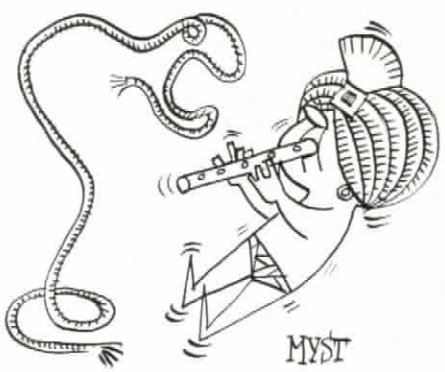
d) La M D passant par dessous la canne, se rapproche de la M G, tout en tenant le vrai poisson, décroche l'hameçon, abandonne le fil de la canne à pêche, et met en boule le poisson factice qui reste retenu à l'empalmage des doigts de la M g.

e) la M G fait le simulacre de mettre le poisson dans la M D.

f) La M D s'ouvre ostensiblement au-dessus du bocal et y laisse choir le poisson vivant.

g) La M G va prendre un nouvel appât dans la boîte à vers, et en profite pour se débarrasser du poisson factice.

Remarque. — La pêche reprenant, lorsque l'artiste présente son profil droit au public, la canne étant tenue cette fois de la seule M d il sera facile à la M g de se saisir d'un autre poisson à la poche secrète du pantalon, et de l'appliquer contre la canne. Au décrochage du poisson factice, celui-ci sera mis comme plus haut à l'empalmage des doitgs de la M g ; celle-ci déposera directement le poisson vivant dans le bocal, et ira prendre un nouvel appât en se débarrassant du poisson factice.



NOS BONS VIEUX TOURS

L'ŒUF ET LE FOULARD

Nouvelle présentation par ROBELLY.

Avec de vieux accessoires, il est toujours facile de présenter un nouveau tour ou, du moins, un tour paraissant nouveau.

En voici un, destiné à amuser un jeune auditoire.

Effet. — Vous faites venir sur scène une petite fille et vous motivez ce choix en précisant que « les petites filles s'y connaissent mieux en chiffons que les petits garçons ».

Vous lui remettez deux foulards, un vert et un rouge, en la priant d'en choisir un (**Le vert, par exemple**).

Vous écartez ce foulard vert et posez le rouge sur votre table en disant : « Tant pis, moi, je préfère le rouge, nous allons bien voir qui, de nous deux, aura raison ! »

Bien entendu, si l'enfant avait choisi le rouge, **vous auriez** préféré le **vert !**

Puis, prenant sur un guéridon votre vieille « boule au mouchoir » en cuivre (j'ai fait chromer la mienne), vous en retirez un grand foulard rouge bordé de blanc (j'ai utilisé pour cela un ancien « foulard Odin » dont le foulard double était usé). Et vous dites :

— Voyez-vous, Mademoiselle, j'avais prévu votre choix, car j'avais préparé, pour moi, ce joli foulard rouge bordé de blanc. Ma boule est vide (vous en montrez rapidement l'intérieur) et j'y introduis de nouveau mon foulard rouge, je laisse même un petit coin blanc dépasser pour que tout le monde le voie bien (vous n'utilisez donc pas le couvercle de la boule). Mademoiselle, veuillez tenir cette boule au-dessus de votre tête. C'est parfait, levez la tête et baissez le nez ! »

Reprenant le premier foulard rouge, vous le froissez entre vos mains, il se transforme en œuf... vert.

— Ah ! ça, c'est curieux, je viens de transformer en œuf vert mon foulard rouge ! Je n'y comprend rien ! Mais alors, que s'est-il passé dans votre boule ? Vous n'avez rien ressenti ? Tant pis, veuillez retirer le foulard rouge de la boule, moi, je n'y touche pas.

L'enfant retire le foulard qui est devenu vert bordé de blanc.

— Eh bien ! Mademoiselle, vous avez gagné ! Vous aviez choisi le foulard vert, moi le rouge, j'ai perdu. Merci, Mademoiselle.

Explication. — Sur votre table, cachés par d'autres objets, ou dans une petite boîte, l'un près de l'autre, deux œufs en matière plastique, un vert et un rouge, que l'on trouve dans tous les « Monoprix » ou « Galeries » au rayon de la mercerie, et que vous avez transformés en « œufs au foulard » en y pratiquant une ouverture **ad hoc.**

Vous déposez le foulard **rouge** au-dessus de l'œuf **vert** et négligez le foulard vert et l'œuf rouge devenus sans objet. On voit donc que le choix est libre.

Quant à la boule au mouchoir, elle contient d'un côté un foulard rouge bordé de blanc, de l'autre un foulard vert également bordé de blanc, ce qui permet de laisser voir une partie blanche lorsque l'échange est effectué.

Si le foulard choisi est le vert et que celui-ci se trouve dans la partie **visible** de la boule, faites pivoter la cloison intérieure en prenant la boule, pour mettre le foulard rouge à découvert.

Dans le cas contraire, si c'est le foulard rouge qui se trouve dans la partie **visible,** aucun mouvement de rotation de la boule n'est à effectuer.

Cet ensemble d'accessoires bien connus des prestis, utilisés de la façon que je viens de vous décrire, forme un tour gracieux, amusant et... nouveau.

Tuyaux et Recettes

de Jochem SCHMECK.

LA CIGARETTE DÉCHIRÉE

Si vous pratiquez cette jolie expérience de salons, essayez de remplacer la petite feuille de papier de riz par une feuille de papier-éclair que vous découpez à la même dimension.

Ayant réuni les petits morceaux déchirés en boulette, approchez votre cigarette incandescente d'elle. Un éclair jaillira et il ne vous restera au bout des doigts que la petite boulette de la feuille « reconstituée ».

Le Carré Magique de 1969

par H. BAROLET.

534	468	479	488
520	442	444	563
419	541	542	467
496	518	504	451

Deux bonnes histoires

recueillies par ROBELLY.

Je vous signale un livre fort amusant, ayant pour titre : « 333 + 1 histoire Plexus », par Mina et André Guillois, aux éditions Planète, diffusion Denoël, Paris, dans lequel j'ai relevé pour vous deux bonnes histoires :

« Un illusionniste évoque le bon temps de sa gloire passée.

— J'avais un numéro formidable. Je sciais ma femme en deux.

Et puis, nous nous sommes quittés...

— Et où vit-elle à présent ?

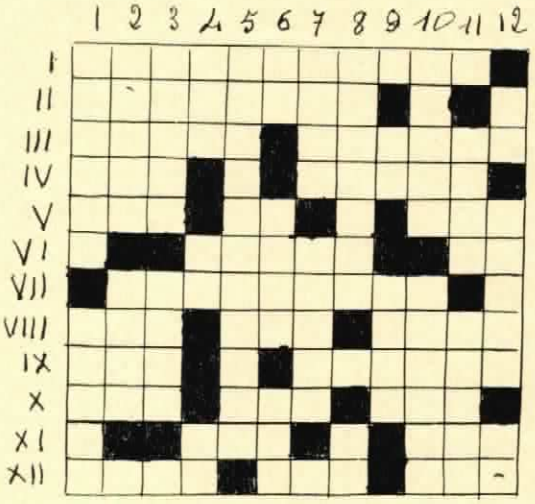
— A Lille et à Clermont-Ferrand ! »

Et celle-ci :

« Savez-vous comment Georges Méliès a eu un jour l'idée des prises de vues au ralenti ?

« Il était au café et il regardait un écossais mettre la main à sa poche pour payer sa consommation ! »

MOTS CROISÉS — N° 16

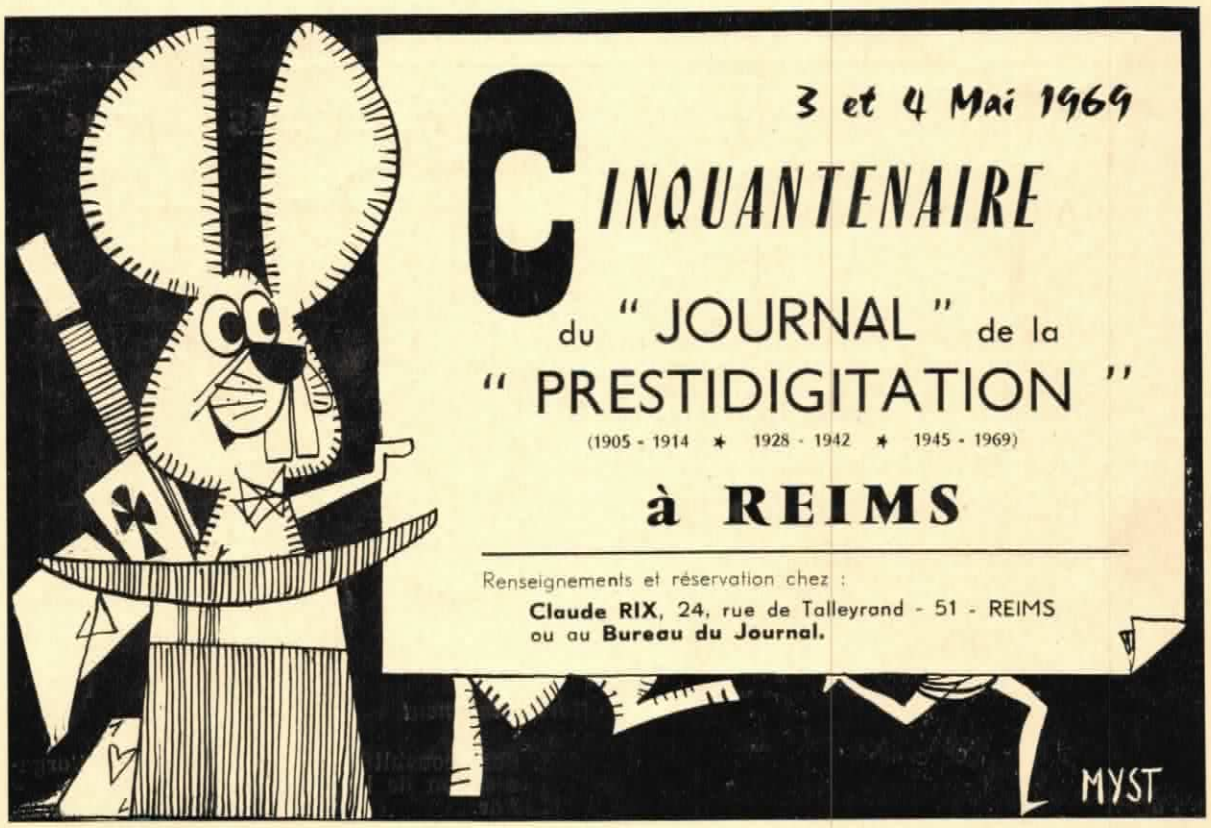


Horizontalement

I. Sont consultés par les Prestis pour l'organisation de leur tournée.
II. Ane.
III. Pénétrés. — Temps de préparation à un emploi.
IV. Mer anglaise. — Petite saillie sur une pièce de fer.
V. A l'envers : Venus au monde. — Participe gai. — Opposé à tard.
VI. Paradis des déserts. — Refus anglais.
VII. Supporte le gratte-ciel.
VIII. Trois quarts d'un mois. — Ne sait pas ce qu'il dit. — Irlande libre.
IX. Morceau de choix. — Sérieuses.
X. Place. — Fin de couture. — Ne se dit pas à Monsieur le Maire.
XI. Préfixe égalitaire. — Nul ne doit l'ignorer.
XII. Collège anglais réputé. — Apprit. — Fille de Cadmus.

Verticalement :

1. Un presti y passe avec joie. — Certaine a plusieurs corps.
2. Danseuse égyptienne. — Délicieux s'il est gras.
3. Petite nation entre la Méditerranée et la Syrie. — Pour chasser quelqu'un.
4. Commence l'ébullition. — Vague. — Préfixe.
5. Ses préductions le rendirent célèbre dans le monde entier.
6. Première et dernière de dernier. — Phonétiquement, fleuve côtier de Belgique. — Peigne de tisserand.
7. La plus belle. — Intéresse les enfants.
8. Introduite dans une charge sans en avoir les qualités requises. — Note.
9. Vieux. — Presque rien.
10. Bavardage. — Ville d'Italie.
11. Célèbre collège anglais. — Célébrité.
12. Carte. — Parties d'une histoire comportant plusieurs volumes. — Moi bouleversé.



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1er)
Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT
25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1er)
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS (14e)

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU — DALRISS
Paul ANTOINE — GYSIN
E. PANCRAZI — MAC FINK
ROBELLY — MERLIN
BENITON — PRINIOTAKIS
Bernard BLAY — RIFFAUD
CHATELIER — Zum POCCO

Documentation : TRIFFAULT
Photographie : Serge BOURDIN
Dessins : DELEAU et MYST

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1er)

Présidente et Président d'honneur : Mme Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.
Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.
Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et GAUTHRON.
Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe Manouchian - PARIS 20e, Tél. Ménilmontant 76-12.
Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.
Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.
Trésorier : M. FITTERER, 163, rue Saint-Honoré, PARIS 1er.
Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE
Prix de l'abonnement annuel
(partant du 1er Janvier) :
45 F pour la France — 50 F pour l'étranger.
Prix du numéro : 8 F.

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du " Journal de la Prestidigitation " sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à MARCALBERT.

Toutes les traductions ou descriptions de tours à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative à UNAL de CAPDENAC.

Imp. JOLIBOIS, 55, Bd R.-Poincaré, Bar-le-Duc — Le Gérant : MARCALBERT.